

But CLUB

et

D. L.
14-7-1949

20



16
PAGES

LUNDI 14 NOVEMBRE 1949
N° 208

UN SEUL BUT EN FAVEUR DES TRICOLORES !

Pendant la première demi-heure, les Français forcèrent souvent la défense tchécoslovaque. Pavlis, qui a plongé à terre, a pu repousser la balle devant Baillet à gauche, qui accourait, Rubas au centre et Carré à droite, qui se retourne, surpris. (Photographie de Albert Iorwitz.)

20 frs

Afrique du Nord - Avion : 22 frs

TROP DE COMBATS SINGULIERS (ET IRRÉGULIERS), PROVOQUÉS PAR ONT ÉMAILLE LE MATCH DE COLOMBES GAGNÉ SANS BRIO PAR LES FRANÇAIS

L'HONNEUR national du football français est sauf, puisque l'équipe de France a battu, dimanche, à Colombes, la formation de Tchécoslovaquie.

Mais, si au palmarès du match figurera dorénavant et jusqu'à la fin des siècles : 1949 : France 1 ; Tchécoslovaquie 0 ; dans l'esprit des 40.000 spectateurs qui assistèrent à la partie, celle-ci ne laissera d'autre souvenir que celui d'un combat sans grandeur où la

continuité des luttes personnelles prima de loin le sport, et en particulier le football, tel qu'il est régi, tel qu'on le comprend.

Indiquons cependant tout de suite que les fautes de la situation que nous regrettons furent les joueurs tchécoslovaques dont on connaissait la rudesse dans l'intervention, mais qui ne s'étaient jamais livrés — du moins sur nos stades — à une telle débauche de coups défendus et autant d'actes déloyaux délibérément exécutés, au grand dam de l'anatomie de leurs adversaires, et souventes fois sans raison et sans effet.

Les joueurs tchécoslovaques ont-ils été « emportés » vers la violence par la blessure survenue à leur demi centre Marko, au cours de la première mi-temps, et qui fut remplacé par Wican, de Bratislava ? Nous ne le pensons pas, car dès les premiers échanges, les Tchécoslovaques avaient manifesté leur désir de ne pas laisser approcher leur but, en utilisant n'importe quel moyen.

Ceci dit, il faut admettre que la victoire des Français devait être acquise plus largement et d'une manière plus brillante que par un penalty très légèrement accordé.

Par compensation, sans doute, l'arbitre évita de siffler un autre penalty, celui-là inévitable.

Le jeu des Français par sa mobilité et sa vitesse d'action gagna considérablement les statiques footballeurs de Prague et de Bratislava, dont la frappe du ballon et le placement sont excellents, mais qui, répétons-le, ne savent réagir que par la brutalité devant la supériorité de leurs opposants.

On était d'accord dans les tribunes de Colombes, qu'au moment du repos les Français devaient mener par 3 buts à 0. Mais leurs avants, surtout Carré et Lechantre, n'osèrent pas prendre leurs responsabilités devant le but tchécoslovaque et manquèrent plusieurs occasions de battre un portier très bien protégé, mais qui donna fréquemment des signes de faiblesse.

A la décharge de nos attaquants, il convient de dire qu'ils ne pouvaient pas rester debout dans la surface du but tchécoslovaque. Fauchés, balancés, heurtés avec violence, ils étaient parfois descendus bien avant que le ballon, à eux adressé, arrive près d'eux. Dans ces conditions, on comprend fort bien que le jeu de nos avants ait été rendu très difficile.

Mais ils auraient dû négliger presque complètement les dribblings, surtout quand un ou plusieurs de leurs adversaires étaient à proximité d'eux. Il fallait jouer le ballon directement et mener le jeu plus vite encore qu'ils ne l'ont fait, s'ils en avaient les moyens — ce dont nous sommes à peu près persuadés. Et puis encore, mais cela s'explique aussi, nos représentants n'ont pas accepté comme monnaie courante les coups reçus. Ils ont parfois voulu se venger, bien qu'au point de vue « matraquage » ils ne soient pas de force avec leurs adversaires d'hier.

Mais l'arbitre, dira-t-on ? Un referee anglais s'y connaît en jeu dur, et il sait distinguer le jeu rude du football dangereux.

Eh bien ! M. Evans, qui avait fait preuve au début du match d'une vélocité exceptionnelle et d'une sévérité de bon aloi, qui parut même avantager les Français, donna l'impression d'abandonner les deux équipes à leur sort par la suite.

Quoi qu'il en soit, le match joué hier par les équipes de France et de Tchécoslovaquie fut indigne du football international.

Si les joueurs français, surtout les avants, ont des excuses à faire valoir, ceux de Tchécoslovaquie n'en ont pas.

Ils avaient à défendre devant la foule parisienne le prestige d'un jeu qui fut considéré longtemps comme l'un des tout premiers du Continent et à prendre une revanche de l'échec sévère (4-0) que leur infligèrent en juin 1948, à Prague, leurs vainqueurs d'hier ! Ils ont complètement échoué dans ces deux tâches qui semblaient d'ailleurs bien au-dessus de leurs soucis. Et nous ne sommes pas « chauds » pour réclamer une nouvelle édition d'une rencontre France-Tchécoslovaquie. Attendons un peu pour savoir de quel côté va s'orienter le football tchécoslovaque, qui fut toujours rude, mais ne négligeait pas la pratique d'un jeu savant où la finesse et la science avaient une grande part. Nous demanderons l'attestation de ceux qui ont vu opérer les Kada, Puc, Swoboda et autres Hanika !



Sur centre de Lechantre (invisible), Baratte a réussi un « heading », mais la balle passera



Le moment décisif du match. L'arbitre M. Evans a sifflé un penalty sévère pour main de Rubas. Baratte l'a shooté avec précision et le goal Pavlis, battu, regarde le ballon entrer !



Baillet à gauche, stoppé en pleine course, et Baratte, au centre, qui se baisse, fondaient vers les buts tchèques, mais Marko, grâce à une belle détente, a dégagé de la tête.

A NOS LECTEURS ET DÉPOSITAIRES

Notre numéro souvenir sur Marcel Cerdan s'est arraché dès sa mise en vente, et nombreux sont les admirateurs du grand disparu qui n'ont pu se le procurer.

Nous espérons procéder à un nouveau tirage, qui nous eut permis de contenter toutes les demandes que nous avions reçues. Malheureusement les dispositions techniques prises de longue date par notre imprimerie ne nous l'ont pas permis.

Nous en sommes navrés et nous nous en excusons auprès de nos lecteurs et de nos dépositaires, auxquels nous avions cru pouvoir promettre un important réassortiment.

BUT ET CLUB.

L'ÉQUIPE DE FRANCE DOIT ÊTRE REVUE

Il est bien certain que l'Équipe de France a moins bien joué dimanche à Colombes, devant le « onze » de Tchécoslovaquie, que le 30 octobre sur le même terrain contre la formation nationale de Yougoslavie. Nous en avons donné les raisons en partie. N'y revenons pas.

Toutefois, il s'agit maintenant pour les sélectionneurs français de songer à la formation qu'ils devront présenter le 11 décembre en Italie (si cette date est définitivement acceptée) au « onze » national de Yougoslavie pour la qualification de l'un des deux compétiteurs pour la Coupe Jules Rimet (Coupe du Monde).

Il faut donc passer la revue des effectifs et définir ceux des joueurs français qui se sont imposés dimanche contre les Tchécoslovaques, et comparer les autres avec ceux qu'ils ont remplacés ou ceux qui peuvent les remplacer avantageusement — du moins dans l'esprit des sélectionneurs — qui finissent toujours par mettre les critiques, officiels ou officieux, d'accord avec eux, quand aucun joueur ne s'impose véritablement à un poste, comme c'est le cas en ce moment en ce qui concerne plusieurs places de notre ligne d'attaque.

La défense excellente

Le trio défensif français fut très bon. Marche en fut le meilleur élément, mais suivi de très près par Huguet (plus rapide que Frey) et Ibrir qui ne commit pas de faute sérieuse, mais qui n'eut pas beaucoup de shots sérieux à parer.

L'entente entre ces trois joueurs fut bonne, d'autant plus que Hon qui joua hier encore, et surtout en deuxième mi-temps, une partie remarquable en défense se montra un pilier adroit, sûr, puissant et rapide sur lequel nos deux arrières ont pu appuyer leur jeu.

Cuissard commença le match au petit trot. Mais il ne fut pas long à se trouver en prise directe, et il termina très fort après avoir tenu un rôle de premier plan dans un match où des dévoués comme Cuissard ont fréquemment l'occasion de venir secourir leurs partenaires en difficulté.

Luciano se fit remarquer plus en défense qu'en attaque. Comme Hon, malheureusement, il adressa

trop de balles à l'adversaire. Mais Luciano, sans avoir joué un grand match, ne fit pas une faiblesse.

Attaque à revoir

Des cinq avants de notre « onze » tricolore, Baratte fut le plus actif, le plus hargneux, le plus souvent dangereux pour le but tchécoslovaque.

Les deux ailiers primèrent de très peu les deux intérieurs. Baillet toutefois ne se dégagea que rarement de l'emprise de Rubas, et Lechantre ne se risqua pas assez à se rabattre et à shooter quand il en eut l'occasion. Strappe n'a pas joué le match que l'on attendait

de lui. Il est vrai qu'il est jeune encore et qu'il a pu être dépaycé dans un pareil bain !

Quant à Carré pour ses débuts dans le « onze » national, il peut méditer après le sort qui lui imposa de rencontrer l'équipe de Tchécoslovaquie.

Toutefois il fut critiqué pour son peu de hardiesse. Il manqua à peu près sûrement un but en passant à Lechantre au lieu de shooter lui-même.

Des joueurs tchécoslovaques, il est très difficile de dire lesquels furent les meilleurs, tant leur jeu personnel se fondit dans l'ensemble. Cependant, Rubas, Menkik, Preis, Wican et Simanski semblèrent dominer leurs coéquipiers.

Lucien GAMBLIN.

Ceux qui se sont imposés pour jouer contre la Yougoslavie

Sur le match disputé par l'équipe de France vainqueur du « onze » de Tchécoslovaquie, les joueurs dont les noms suivent se sont imposés pour jouer contre l'équipe de Yougoslavie, le 11 décembre en Italie à l'occasion d'une « belle » comptant pour la Coupe du Monde de football, qui aura lieu en 1950 à Rio-de-Janeiro :

Ibrir, Huguet, Marche, Cuissard, Hon, Baratte. Viennent après : Luciano, Baillet, Strappe. En instance, étant donné les circonstances : Lechantre, Carré.

Les sélectionneurs du « onze » de France (P. Nicolas, Gaston Barreau et Rigal) n'ont plus qu'à se remettre au travail.



LES FOOTBALLEURS TCHÉCOSLOVAQUES



malheureusement, de peu, à côté du poteau ! A gauche, Baillot, Rubas qui se précipite et Carré.



Attaque tchèque sur le but français. L'ailier droit Kokstein, à gauche, a réussi à passer. Cuissard, au centre, paraît surpris, mais Luciano, à droite devant Tegelhof, va dégager.



Le goal Pavlis sorti de sa cage s'est heurté avec Marko. La balle poussée par Baratte qui regarde la scène, roule vers les buts, mais Menclík, à gauche, va l'envoyer en touche.



Ibrir s'est détendu et il est parvenu à intercepter un centre que convoitait l'avant centre Tegelhof (en partie masqué par Marche). A gauche : Luciano et Hon, qui saute.



Détente spectaculaire d'Ibrir qui arrête une balle haute shootée avec force devant Hon, au centre, qui a sauté également. A gauche, Luciano, qui s'est replié, observe.



UNE SORTIE OPPORTUNE DU TOULOUSAIN IBRIR

Un moment critique pour la défense de l'équipe de France, mais heureusement Ibrir était là. Le goal tricolore est sorti et il a cueilli avec aisance la balle centrée par Simansky. Tegelhof (masqué) n'a pu le charger. A droite, Pasicky (8), Luciano (6) et Huguet qui a pris la place d'Ibrir dans les buts.



LE BUT DE BARATTE REFUSÉ PAR L'ARBITRE

Un second but pour la France? Non! sur centre de Lechantre (invisible) Baratte à terre s'est précipité et a envoyé la balle dans les filets malgré Pavlis à gauche et Rubas. Mais l'arbitre M. Evans refusera le but pour hors jeu de notre avant centre. A dr., Baillot (7) accourt.

LE SUÉDOIS
CARLSSON
A ÉCLIPSÉ
LES AUTRES
JOUEURS DU
5^e MATCH
ST. FRANÇAIS-
ATLÉTICO





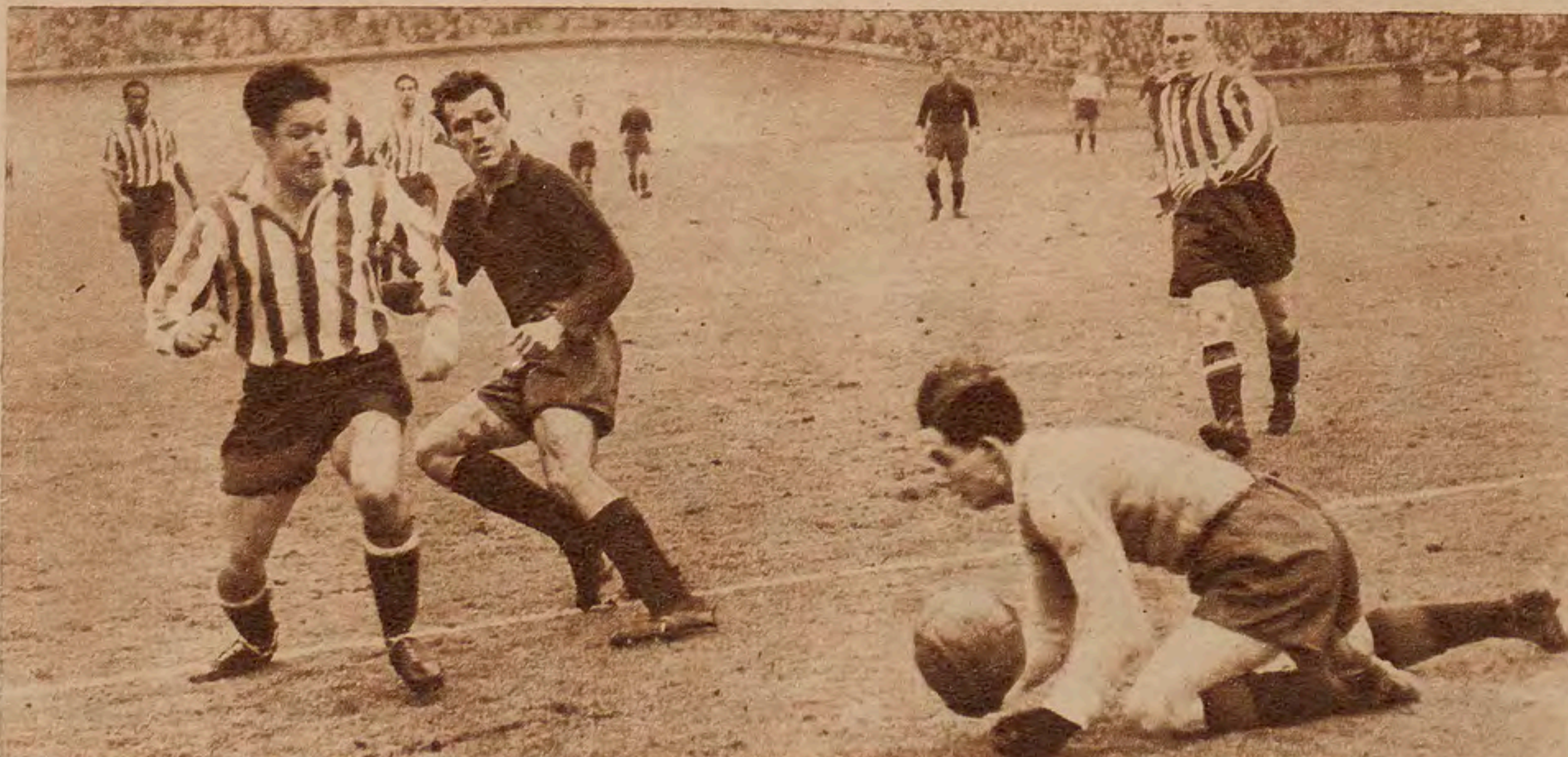
Encore une envolée d'Ibrir. Avec élégance, le goal du onze tricolore s'est élevé et il va se saisir du ballon malgré la menace de l'ailier tchèque, Simansky, qui saute sous le regard de l'arrière droit français Huguet (à droite). C'est l'avant centre Tegelhof (invisible) qui avait tiré au but.



Une détente aérienne spectaculaire de l'avant centre de l'équipe de France, Baratte, qui a sauté pour reprendre un centre de Lechantre, mais le goal tchèque, Palvis, s'emparera du ballon.



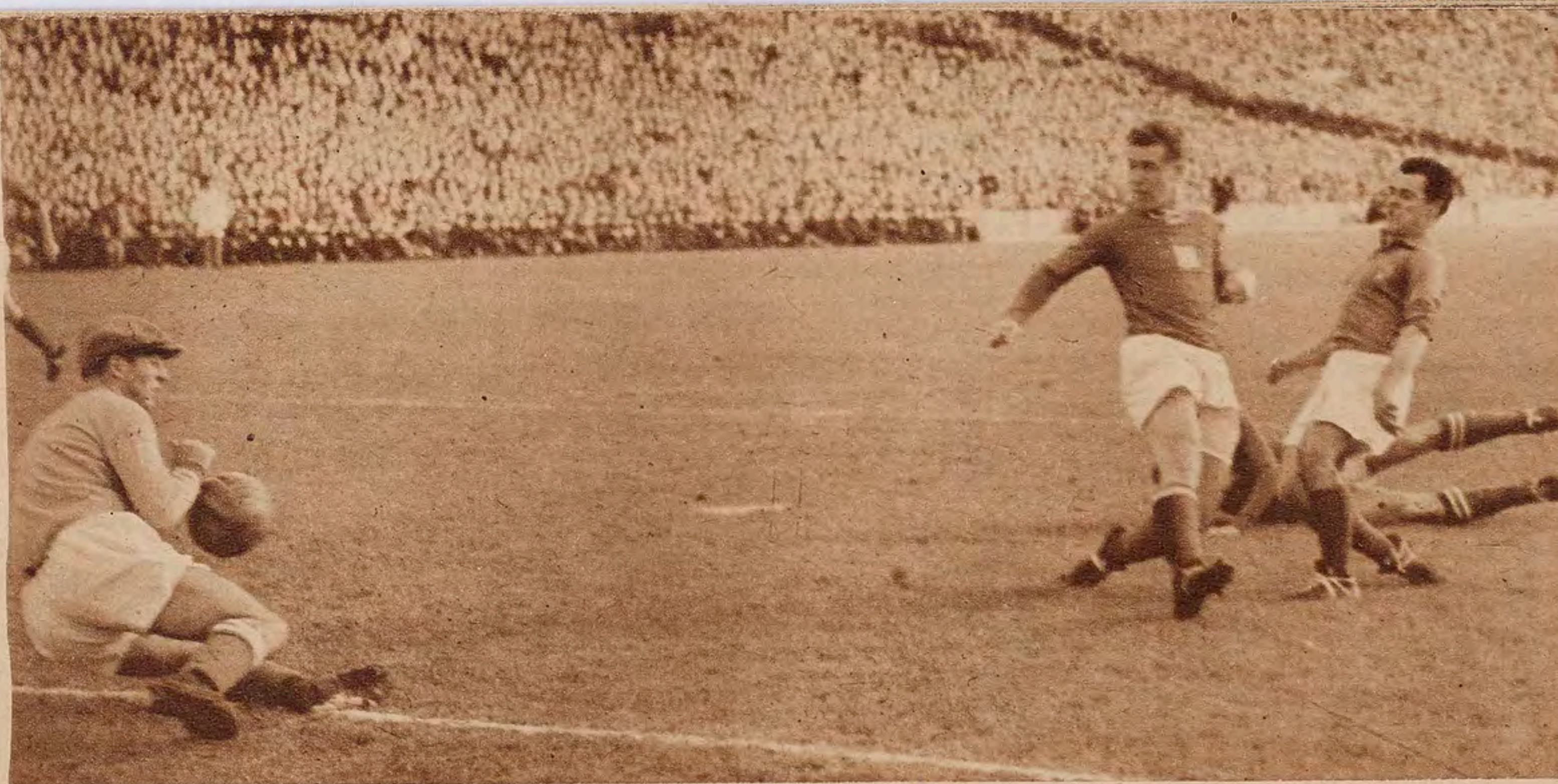
STADE - ATLETICO (1-1) : Un arrêt du goal madrilène, Domingo.



L'ailier espagnol Escudero a tenté de devancer le goal stadiste Colonna, mais il n'y est pas parvenu. A droite, Carlsson qui avait centré suit l'action. Au centre, Grégoire. Au fond, à g. Ben Barek.



Un blocage aérien du petit goal stadiste, Colonna.



L'ailier gauche tricolore Lechantre a échappé à la surveillance de l'arrière Wenglar et il a réussi à tirer du gauche, mais le gardien de but tchèque Pavlis s'est avancé et il parviendra à stopper le ballon sur sa poitrine, en plongeant.

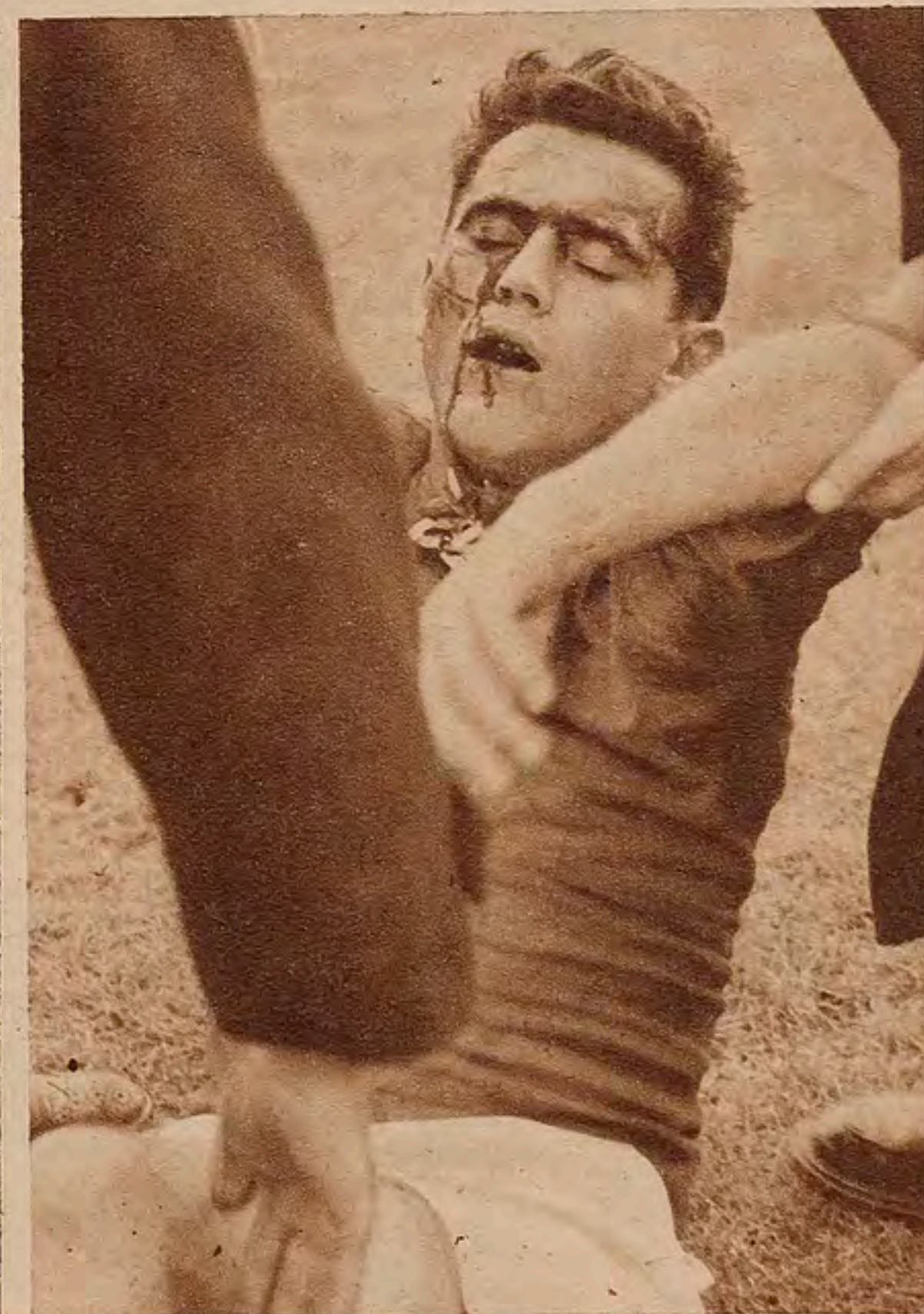


Les Tchèques ont joué dur à Colombes. Voyez la charge brutale, pied en avant, du demi centre tchèque Marko qui se précipite sur Baratte. Cependant, l'avant centre français shootera quand même avec force, mais au-dessus de la barre.



L'inter droit tricolore Carré n'a pas joué une grande partie et il n'a pas répondu à l'attente des sélectionneurs. Ici, il se replie en courant, mais il n'empêchera pas le Tchèque Menclík, qui tire la langue, de dégager son camp menacé.

ILS NE GARDERONT PAS UN EXCELLENT SOUVENIR DU CHOC DE COLOMBES



A la suite d'un très dur choc avec Baratte, le demi centre tchèque Marko sera sorti du terrain, touché au visage et à la tête.



L'arbitre anglais M. Evans a reçu le ballon en plein corps sur un sec dégagement de Luciano. On le relève, absolument k. o.



Avant que Marko ne soit emporté hors du terrain, Baratte, touché à la lèvre par le demi centre tchèque, se fait soigner.

NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL A SWANSEA, L'ANCIEN INTERNATIONAL MARCEL DE LABORDERIE, A CONSTATÉ NON SANS REGRETS :

J'AI RAREMENT VU UN RUGBY AUSSI VIOLENT QUE CELUI DES GALLOIS...

Swansea. — L'équipe de France de rugby à XIII a été battue : 16 à 8. Et pourtant, elle a quitté le stade de Swansea avec tous les honneurs de la guerre.

A nos yeux, elle ne fait pas figure de vaincue. Car elle n'a point démerité et nous estimons qu'il a fallu un concours de circonstances particulièrement malheureuses et défavorables pour transformer une équipe victorieuse en un « treize » vaincu, et faire pencher la balance du côté des joueurs qui méritaient le moins la victoire.

Au début, contre les rafales de vent

L'équipe de France avait d'abord eu la malchance de perdre le toss. Un vent violent balayait le terrain dans le sens de la longueur. L'équipe de France jouait donc contre des rafales de vent dont la violence s'accompagnait, du reste, de celle, brutale, des vents gallois. Mais nos joueurs faisaient face à ce déchaînement de forces conjuguées. « Faire front », tel semblait être le mot d'ordre et nos joueurs n'étaient finalement distancés à la mi-temps, que par 3-0, car les Gallois n'avaient marqué qu'un essai. A la suite d'un coup de pied de penalty, botté par l'arrière Morgan, le ballon avait heurté un poteau. Il était revenu en jeu. Dans la phase confuse qui suivait, s'était joué un « tenu » et c'est à ce moment que le centre Leslie Williams avait marqué l'essai en force. Donc, à la mi-temps, le pays de Galles ne menait que par 3-0, et, répétons-le, en raison de la violence du vent, toutes nos chances restaient intactes, puisque, avec le changement de camp, c'est nous qui allions profiter des éléments. Ou tout au moins on le croyait.

Une phase de classe

Hélas ! nos malheurs n'étaient pas finis, car Dejean, notre meilleur centre, se retirait le nez cassé, la figure ensanglantée, et quand le jeu

reprenait, Dejean n'était pas là. On le voit, le handicap était lourd : il fallait jouer à douze contre treize. Le troisième ligne Duffort quittait donc la mêlée pour aller renforcer la ligne d'attaque. L'affaire s'annonçait mal. Les joueurs français n'en étaient pas pour cela démoralisés et, au contraire, ils attaquaient. Sur une sortie de mêlée compliquée d'une feinte de départ de Puig-Aubert sur la droite, on voyait Duffort attaquer sur la gauche. Le mouvement avait un peu désorienté la défense galloise, si bien que Duffort pouvait lancer directement l'ailier Contrastin, qui allait marquer l'essai en coin. Les deux équipes étaient ramenées à égalité. Malgré l'absence de Dejean, nous revenions à l'espoir.

Un peu plus tard, c'était le centre Comès qui réussissait une percée rectiligne absolument étincelante. Il était seul, nous semblait-il, mais un bleu s'était détaché et le suivait dans sa course : c'était le puissant ailier Béraud. Comès le servait et à son tour, Béraud passait à l'ailier Lespès qui lui hurlait, de la droite, qu'il était là, prêt à le soutenir. Béraud, au moment d'être stoppé par un rouge, pouvait passer à Lespès et c'était l'essai marqué en coin.

J'ai plaisir à décrire cet essai parce que le mouvement en fut d'une limpidité et d'une classe qui contrastaient singulièrement avec la confusion des « tenus », ou avec la rudesse des placages gallois. Mais restons-en aux réalités, et constatons qu'à ce moment-là, l'équipe de France jouant à douze arrivait cependant à mener par 8-3. Vraiment, elle dominait le débat comme l'élégance et la vitesse du geste peuvent surclasser la lourdeur.

Notre équipe réduite à onze

Mais le sort devait s'acharner à nouveau sur nos couleurs ; un autre avant, Négrier, devait être victime de la violence du jeu ; il se retirait sur la touche. Notre équipe était réduite à onze unités. Alors, l'inévitable se produisit... Battus

à la mêlée, privés du ballon, nos joueurs paraient au plus pressé, mais l'absence d'un avant troisième ligne laissait un trou dans la défense. C'est dans ce trou que se précipita le centre Leslie Williams servi par un recadrage et qui marquait ainsi l'essai. Je vous fais grâce des compliments qu'il recueillit, des tapes amicales qui lui furent données sur l'épaule par ses camarades ravis. Toujours est-il que les deux équipes étaient ramenées à égalité : 8-8. A ce moment-là, notre chance de gagner venait de s'anéantir. Meurtre, diminuée, épuisée, notre équipe faiblissait, et deux essais nouveaux des Gallois Gwyther et W. G. Morgan s'ajoutaient dans les dernières minutes, sur le tableau. Adieu la perspective de battre avec tous, voire même avec onze de nos hommes l'équipe galloise sur son terrain de Saint-Helen's.

Un rugby d'une rare violence

Les 8.000 spectateurs de ce match joué sous un ciel nuageux, par un temps froid, se souviendront longtemps de cette véritable bataille. On avait la sensation, à certains moments, d'être le témoin d'une véritable rixe et l'on vit même l'arbitre, M. Dobson, intervenir pour déceler les coupables et les admonester. J'ai rarement vu, pour ma part, un rugby aussi violent. Je sais bien que les rugbymen gallois n'ont jamais été réputés pour être de paisibles agneaux, mais je ne pensais pas que, dans un match international, ils se seraient laissés aller à de tels débordements de gestes brutaux. A vrai dire, on peut localiser ces actes de violence chez les avant et nous avons alors plaisir à convenir que, derrière, les Gallois constituaient de bonnes attaques. Le plus efficace d'entre eux a sans doute été l'arrière R. Morgan qui, si souvent, venait s'intercaler et s'ajouter à la ligne d'attaque. Le demi centre Davies aura été son partenaire le plus utile, ainsi que le demi de mêlée, W. G. Morgan.

Nous avons parlé de l'équipe qui remporte au fond une victoire sans gloire. Mais nous ne voulons pas accabler l'équipe de France qui a tellement joué de malchance.

Le talonnage point faible des Français

Toutefois, notre impartialité totale ne nous empêche pas de déclarer que quelque chose a faibli chez elle : le talonnage. En première mi-temps, les joueurs français n'ont obtenu que la balle que quatre fois sur dix-huit. En seconde mi-temps, ils ne l'eurent que six fois contre douze. C'est peu. Dans le jeu, la vaillance de Ulma Négrier, Durand, Berthomieu suppléait à cette infériorité, mais le roi des avant fut sans doute Béraud, par son sens de l'offensive. Il aura été l'une des vedettes de la rencontre, et c'était un plaisir de le voir bondir au milieu des combinaisons adverses ; plaquer, attaquer, servir ses trois-quarts. En lignes arrière, Dop fut d'une extraordinaire activité et c'est bien miracle que ce petit bonhomme n'ait pas échappé à ses poursuivants rivaux. En une circonstance, en effet, il semblait aller à l'essai lorsque le ballon lui échappa. Il servit Taillantou qui, lui-même, sollicitait ses trois-quarts avec décision. Comès, qui semblait hésiter au départ, réussit des attaques en crochet absolument remarquables. C'était un régal de le voir partir à travers les rangs adverses. Nous regretterons pourtant que les ailiers n'aient pas été servis plus souvent. Nous le regrettons d'autant plus que nous constatons que l'un et l'autre, Contrastin et Lespès, ont marqué chacun un essai. Enfin, Dejean avait donné sa mesure en organisant habilement une défense de l'équipe de France pendant la première mi-temps. Duffort réussit à jouer son rôle de trois-quarts centre avec succès ; mais hélas ! il manquait alors chez les avant.

Nous concluons donc que l'équipe de France aura été particulièrement malheureuse en ce match. Elle s'en sort vaincue, mais non pas diminuée.

AH ! SI J'AVAIS RÉUSSI MON DROP GOAL...

par PUIG-AUBERT

Swansea. — Je commence à être un vieux sportif, j'ai joué bien des matches internationaux, mais j'avoue que j'ai rarement été aussi impressionné que par celui que nous venons de jouer sur le terrain de Saint-Helen's. Nous partions vaincus, mais avoir joué à douze pendant toute une mi-temps et quelquefois à onze, et pourtant avoir réussi à mener à la marque et avoir eu la victoire au bout de doigts, est tout de même une performance.

Je n'ai pas à vous décrire comment nous avons réussi, au début de la seconde mi-temps, à mener par 8 à 3. C'est alors que s'est présenté pour moi une occasion unique : celle de réussir un drop goal. Je me disais : « si le ballon passe nous menons par 10 à 3. Alors il faudra à nos adversaires, marquer deux essais ». Et de cela nous les en croyions incapables. Je bottai le ballon. Hélas ! il fallut qu'une main galloise le touchât et le fit dévier. Je croyais pourtant à la victoire. Je dois même ajouter qu'à la mi-temps, alors que nous étions menés par 3 à 0 j'aurais parié 10.000 francs à n'importe qui que nous allions battre à nouveau les Gallois.

Hélas, vous connaissez la suite : la blessure de Dejean, celle de Négrier, et notre effondrement sur la fin. Je vois encore l'essai marqué par les Gallois. J'avais dû plaquer deux adversaires coup sur coup. Mais il y en avait un troisième. Et comme le troisième ligne de chez nous n'était pas là, et pour cause, puisqu'il remplaçait le trois-quarts centre, un trou s'était creusé dans notre défense.

Si je dois conserver un souvenir de cette rencontre internationale, ce ne sera pas seulement d'avoir eu la malchance d'avoir laissé échapper une victoire qui aurait pu être nôtre, mais j'ai encore été impressionné par le public. C'est bien la première fois que je le vois manifester de façon aussi vive et aussi intense contre nous, équipe française. Je vous assure que les joueurs gallois n'étaient pas tendres. Pour ma part j'ai tremblé, lorsque, ayant ramassé la balle et en ayant passé quatre, c'est le dernier qui me saisit. Ah ! si ces « gros » là m'avaient pris, qu'est-ce que j'aurais reçu comme bourrades et coups de pied !

Je voudrais rendre hommage à nos avant qui ont été courageux, et qui se sont défendus. Ils ont fait un gros travail, et se sont défendus contre des Gallois plus lourds et surtout plus nombreux ! Je vous assure que si nous étions restés douze valides — pas besoin d'être treize — nous aurions gagné le match. En première mi-temps, j'y reviens, nous n'avions pas été brillants jusqu'au dernier quart d'heure, mais à mon sens cela ne compte pas car les joueurs avaient contre eux un vent qui coupait la respiration.

En seconde mi-temps, au contraire, on a pu remarquer que nous étions partis à toute allure, et son premier quart d'heure nous avait été favorable. Mais nous devions être à nouveau visés par le sort puisque non seulement Négrier quittait le terrain, mais que Béraud était blessé à l'épaule. On peut peut-être me reprocher d'avoir attaqué alors que nous menions 8 à 3, car c'est sur une sortie de mêlée que nous avons été favorables que les Gallois contre-attaquèrent et marquèrent l'essai qui ramenait les deux équipes à égalité. Mais croyez-moi, je ne suis pas mécontent du match joué par les joueurs de l'équipe de France. Nous avons été malheureux, mais nous conserverons encore l'estime et la considération de nos adversaires.

(Recueilli par M. L.)



GALLES-FRANCE XIII (16-8), sur le terrain de Saint-Helen's, à Swansea : Une tentative de percée du pilier français Ulma, que Négrier, dans le fond, s'apprête à soutenir et que le Gallois Howes va essayer d'arrêter.

RÉFLEXIONS A L'ISSUE DU MATCH :

JEAN DUHAU : " Avec 12 joueurs, nous aurions gagné..."

BERTHOMIEU : " On ne nous a pas appris le catch ! "

A l'issue de la rencontre, notre collaborateur Marcel de Laborderie, envoyé spécial de But et Club, a recueilli les impressions des équipiers du « treize » de France. Les voici, telles qu'elles lui ont été confiées, dans les vestiaires, quelques minutes seulement après le coup de sifflet final, à l'issue de la furieuse bataille livrée contre les joueurs gallois.

JEAN DUHAU. — J'estime que nous avons gagné à la mi-temps, car n'être distancé que par 3 à 0, après avoir joué contre le vent, n'était pas inquiétant. Jouer à douze, puis à onze, c'est un handicap terrible. A douze joueurs valides, nous aurions gagné le match.

BERTHOMIEU. — On nous a appris à jouer au rugby, mais on a omis de nous enseigner les subtilités du catch, de la boxe, de la lutte et de tous les coups défendus. Vraiment ce match a été trop brutal, et pourtant nous avions tant le désir de jouer !

LESPÈS. — Je suis heureux d'avoir marqué un essai, comme il m'arrive toujours, du reste, d'avoir la chance de le faire quand je joue contre le Pays de Galles. Hélas ! nous n'avons pas eu le ballon très souvent. Mais quelle partie fournie par nos avants, réduits à cinq, puis à quatre joueurs !

COMÈS. — Nous nous sommes défendus, jusqu'au bout. L'arbitre, M. Dobeon, a été impartial. Nous avons raté des occasions. Mais tout de même un quart d'heure avant la fin, nous étions bien les vainqueurs du match.



C'est encore une attaque galloise. Less Williams qui vient de percer en évitant le plaquage de Contrastin et Duffort, crochète Comès cependant que ses coéquipiers, Osmond et Hawkins, vont le soutenir dans son action.



Une tentative de percée de l'avant français Béraud qui vient d'éviter le plaquage du pilier Danter et qui s'apprête à passer à ses camarades Berthomieu et Durand, tandis qu'à gauche les Gallois se replient pour essayer d'enrayer cette offensive de leurs rivaux déchainés.



Les avants gallois Gwyther et Howes ceignent le malheureux Béraud pour lui arracher le ballon. Tout au fond Ulma.



Le Marseillais Négrier a été blessé au genou au cours de la seconde mi-temps et, transporté sur la touche, il grimace.



L'ailier Contrastin s'est échappé le long de la touche mais il vient d'être rejoint par son vis-à-vis Daniels, qui va le plaquer.

★ Violente attaque galloise sur les buts français. Nous sommes à quelques mètres de la ligne et Taillantou, soutenu par Comès, réussit à subtiliser le ballon. Au centre Booker qui vient d'être plaqué par Contrastin. A g., Béraud se prépare à intervenir. A dr. : Daniels.

AUX VESTIAIRES, PRÉPARÉS AVEC



Avant de pénétrer sur le terrain, les joueurs se regroupent autour de Duhau (en haut à gauche), Taillantou, Lespès, Comès, U...



Béraud passe une dernière fois le ballon à ses camarades, les massant, ses camarades s'habillent. En haut à gauche, Contrastin, Lespès, Duffort, Berthomieu.



**RES, ILS S'ÉTAIENT
VEC CONFIANCE...**



ur le terrain, les Français sont
hau (en manteau). De g. à dr. :
omès, Ulma, Duffort et Dejean.



nière fois entre les mains du
s'habillent. De g. à dr. : Contras-
Berthomieu, Négrier et Dejean.



Les « écureuils » des premiers Six-Jours de l'année tournent dans le Vel'd'Hiv bruxellois complètement vide. Emmittoufflés d'épais lainages, ils roulent en conversant.



Le grand favori,
le Belge Rik Van
Steenbergen,
mange d'un so-
lide appétit : il
doit récupérer.



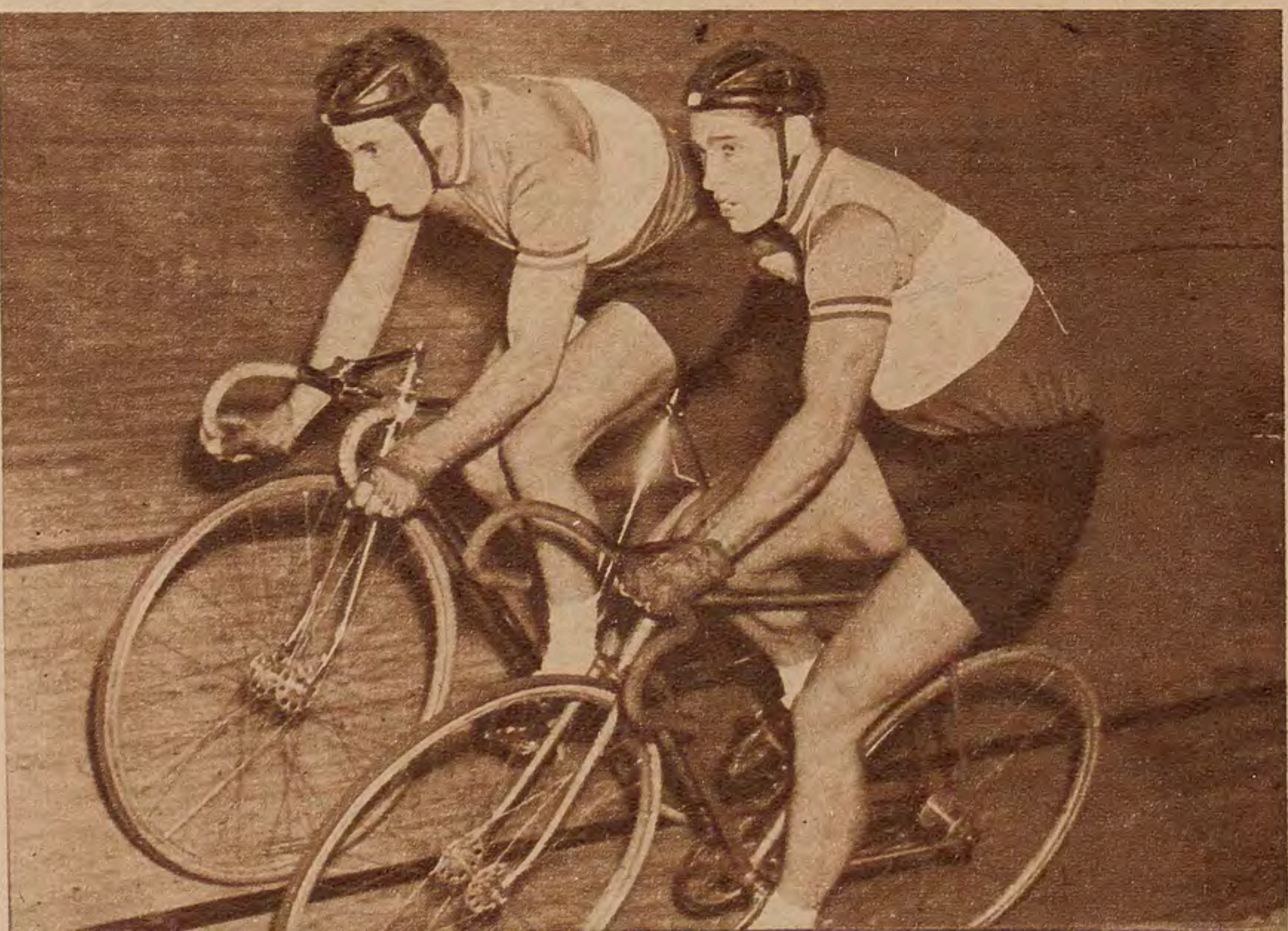
Le front recou-
vert d'un panse-
ment, le Suisse
Ferdinand Kubler n'a
même pas perdu
sa bonne humeur



**AUX 6 JOURS DE BRUXELLES,
BRUNEEL-LAPÉBIE COMPTENT
PARMI LES MEILLEURS, MAIS
CARRARA, BLESSÉ A NEW-YORK
A DU ABANDONNER LA LUTTE...**



L'équipe mixte Lapébie-Bruneel n'a pas quitté
la tête : une sérieuse candidate à la victoire.



La seule équipe française Carrara-Goussot n'a guère brillé. Carrara, que lance Gous-
sot, est handicapé par une chute qu'il fit à New-York et il abandonnera peu après.



En pleine chasse, Kint est relayé par Van Steen-
bergen dont le déboulé final est une attraction.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

C

M. Robert CONIN, lycée Arago, Perpignan (Pyrénées-Orientales). — 1^o Voici la liste des records du monde d'athlétisme : 100 mètres : 10" 2/10 : Owens (U. S. A.), 1936 ; Davis (U. S. A.), 1941 ; Ewell (U. S. A.), 1941 ; La Beach (Pan.), 1948. 200 mètres : 20" 2/10 : La Beach (Pan.), 1938 ; Patton (U. S. A.), 1949. 400 mètres : 1' 46" 6/10 : Mac Kenley (Jam.), 1948. 800 mètres : 1' 46" 6/10 : Harbig (All.), 1939. 1.000 mètres : 2' 21" 4/10 : Gustafsson (Suède), 1946 ; Hansenne (France), 1948. 1.500 mètres : 3' 43" : Haegg (Suède), 1944 ; Strand (Suède), 1947. 3.000 mètres : 13' 58" 8/10 : Reiff (Belgique), 1949. 5.000 mètres : 13' 58" 2/10 : Haegg (Suède), 1942. 10.000 mètres : 29' 27" 2/10 : 1936 ; Wolcott (U. S. A.), 1941. 400 haies : 50" 6/10 : Hardin (U. S. A.), 1934. Hauteur : 2 m. 11 : Steers (U. S. A.), 1941. Longueur : 8 m. 13 : Owens, 1942. Triple saut : 16 m. : Tajima (Japon), 1936. Poids : 17 m. 79 : Fuchs (U. S. A.), 1949. Disque : 56 m. 97 : Gordien (U. S. A.), 1949. Marteau : 59 m. 02 : Nemeth (Hongrie), 1948. Javelot : 78 m. 70 : Nikkanen (Finlande), 1938. Décathlon : 7.900 pts : Morris (U. S. A.), 1936. 2^o L'Olympique de Marseille a remporté le championnat de France de football professionnels en 1937 ; 1941 (zone non occupée) ; 1948, il a triomphé en finale de la Coupe de France en 1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943. 3^o Lille a été champion de France professionnels en 1923, 1946 ; il a remporté la Coupe de France en 1946, 1947, 1948.

H

M. Jacques HAMON, 200, rue Capomere, Caen (Calvados). — 1^o Pour la photographie en question, écrivez à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris ; joindre un timbre pour la réponse. 2^o Fausto Coppi a trente ans. Il est marié et père d'une petite fille.

M. Pierre de HARO, Ben Arous. — A douze ans, vous êtes encore bien jeune pour vous entraîner sérieusement à vélo. Contentez-vous, pour l'instant, de rouler pour vous amuser.

M. Alain HAGEGE, 100, avenue de Paris, Tunis (Tunisie). — 1^o Il n'y a pas de record sur 66 mètres. 2^o Molkou, de Casablanca, est, depuis le 30 décembre 1946, recordman de France du 50 mètres cadets.

J

M. J. JEANJEAN F. E. F. O. M., 11, rue Baudin, Montpellier (Hérault). — Les cycles suisses ne sont pas en vente en France.

L

M. Alfred LACROIX fils, Saint-Didier de la Tour (Isère). — 1^o Voici l'adresse du Stade de Reims : Stade de Reims, 3, rue Buiette, Reims (Marne). 2^o Nous vous recommandons la lecture de *La tête et les jambes*, de Henri Desgrange. 3^o Lille a été champion de France (professionnels) en 1933 ; 1946.

M. Daniel LOGER, Igny-le-Jard (Marne). — Tony Zale et Rocky Graziano se sont rencontrés trois fois, titre mondial des poids moyens en jeu. Le 27 septembre 1946, Zale triompha par arrêt de l'arbitre au 6^e round. Le 16 juin 1947, Graziano gagna par arrêt de l'arbitre à la sixième reprise ; le 10 juin 1948, Zale battit Graziano par k. o. à la 5^e reprise.

M

M. Gérard MAIREL, Bar-le-Duc (Meuse). — 1^o Jules Bigot a maintenant trente-quatre ans et il joue en réserve. 2^o Gorenstein est maintenant à Lyon.

M. Joseph MACKARZEL, 11, rue Monseigneur, Mousarra, Beyrouth (Liban). — 1^o Il est difficile de faire un pronostic pour la coupe du monde de football. Il n'est pas possible de juger de la valeur des équipes sud-américaines. 2^o 1 m. 60 pour un garçon de treize ans est une bonne taille.

M. André MACLET, Hôtel Léopold III, Vichy. — 1^o Adressez-vous au siège de l'Olympique de Marseille, 1, rue Reine-Elisabeth, Marseille (Bouches-du-Rhône). Voici le classement du championnat de France de 1948-1949 de première division.

M. Henri MAROUZE, rue de Valenciennes, Haspres (Nord). — 1^o La Beach et Patton sont recordmen du monde du 200 mètres plat avec 20" 3/10. 2^o Bally a battu le record de France du 200 mètres plat, le 2 octobre à Colombes, lors de France-Suède avec 21" 3/10.

M. Mario MANGANELLI, Siena (Italie). — Votre demande ne rentre pas dans le cadre de notre rubrique.

M. Serge MATZ, 66, rue du Bas-Chemin, Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire). — Marcel Cerdan n'avait jamais essayé de le faire, mais nous sommes certains qu'il aurait tué un bœuf d'un coup de poing.

M. Georges MOING-BOUCHERON, St-Bonnet-le-Bourg (Puy-de-Dôme). — 1^o Jean Robic est né le 10 juin 1921 à Condé-les-Vouziers. Il disputa une course à l'âge de quinze ans et il se classa second. Il remporta sa première grande victoire, en 1939, en enlevant l'éliminatoire régionale du Premier Pas Dunlop.

M. Emile MOUTTET, Marseille (Bouches-du-Rhône). — Voici la liste des champions du monde de boxe : Mouche : Rinty Monaghan (Irlandais) ; Coq : Manuel Ortiz (Américain). Plumes : Willie Pep (Américain). Légers : Ike Williams (Américain). Welters : Ray Sugar Robinson (Américain). Moyens : Jake La Motta (Américain). Mi-lourds : Freddie Mills (Anglais). Lourds : Ezzard Charles (lourds).

M. Jean MANDRUX, Luxeuil-les-Bains (Hle-Saône). — 1^o Voici dans l'ordre, vos meilleures performances : 4' 14" au 1.500 m. ; 2' 45" 6/10 au 1.000 m. ; 1' 13" au 500 m. ; 2' 7" au 800 m. 2^o Votre temps de 4' 14" au 1.500 mètres, à dix-huit ans, est excellent. 3^o Voici vos performances cotées à la table finlandaise : 500 m. en 1' 13" = 623 points ; 800 m. en 2' 7" = 656 points ; 1.000 m. en 2' 45" 6/10 = 667 points ; 1.500 m. en 4' 14" = 763 pts.

M. Jacques MEAUX, 29, rue Perceval, Paris (14^e). — 1^o Adressez-vous au Comité de Paris de la Fédération Française de Football, 5, place de Valois, Paris (1^{er}). 2^o Vous obtiendrez les renseignements que vous désirez en écrivant à la Fédération Française de Boxe, 62, rue Nollet, Paris (17^e), et à la Fédération Française de Tennis, 3, rue Voltaire, Paris (2^e).

M. Roland MARTEAU, Candés, par Montsoireau (Maine-et-Loire). — 1^o Il n'y a pas de championnat de France minimes de 1.000 mètres. 2^o Il n'y a pas de record de France du 60 mètres minimes. 3^o Il n'y a pas de courses de haies pour les minimes. Pour les épreuves réservées aux cadets, les haies ont 75 centimètres de hauteur.

P

M. Henri PARQUET, Monange-Serandon (Corrèze). — Pour les photographies en question, écrivez à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse).

M. A. POGNON, Le Marais-Vernier (Eure). — 1^o Fausto Coppi est le meilleur routier européen. 2^o Adressez-vous à notre service des ventes : But et Club, 100, rue Richelieu, Paris.

M. Michel PLUVOST, débitant, Hondouville (Eure). — 1^o Berry Wright est retourné en Amérique. Il avait, à Paris, rencontré Ali Belaid, Kid Marcel. 2^o Quaino est un bon footballeur, mais il doit encore faire de grands progrès avant de pouvoir devenir international.

M. Colas POLLIAT (Ain). — 1^o A Saint-Moritz, en 1948, la canadienne Barbara Ann Scott a remporté le titre de championne olympique de patinage artistique. 2^o Les Suédois Gunder Haegg et Andersson ont été disqualifiés pour faits de professionnalisme.

M. Valentino PERKO, Siena (Italie). — Votre demande ne rentre pas dans le cadre de notre rubrique.

R

M. Jean RIVET, 6, rue du Vieux-Palais, Montmorillon (Vienne). — Si vous voulez pratiquer la boxe, il est indispensable que vous vous mettiez en rapport avec un professeur. Voici deux adresses de clubs de votre région : C. P. Chatelleraudais, 82, avenue d'Antoine, à Chatelleraudais et le C. P. Poitevin, 82, rue Carnot, à Poitiers. Seul un professeur diplômé pourra vous conseiller utilement.

M. Wallace RENALD, 25, Hill Crest Avenue, Harraby-Carlisle-Cumberland, England. — *La tête et les jambes*, de Henri Desgrange est en vente à la librairie des Sports, 10, Faubourg Montmartre, Paris.

M. J.-P. ROTA, 1, place Magenta, Nice (Alpes-Maritimes). — Pour la photographie en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse).

S

M. Vincent SCHIADO, 31, rue Bab-el-Fellah, Tunis. — Les records des équilibristes sur cycles ne sont pas des performances homologuées par les fédérations nationales ou internationales.

M^{lle} Paulette SEUGET, 10, rue du Général-Ferrou, Bonneval (E.-et-L.). — 1^o M^{lle} Elyane Bonneau est âgée de vingt et un ans et elle court depuis trois ans. 2^o Vous pouvez vous adresser à la Fédération Française de Cyclisme, 1, rue Ambroise-Thomas, Paris (9^e). 3^o Marcel Cerdan avait été battu quatre fois depuis ses débuts dans les rangs des

professionnels devant Craster, en 1939, par disqualification ; devant Buttin en 1942, par disqualification ; devant Delannoit en 1948, aux points ; devant Jake La Motta, par k.-o. technique.

T

Matelot chauffeur TALLEUX, frégate « La Découverte », Toulon. — Clément Duhour a été champion de France au lancement du poids. Il a tour à tour opéré sous les couleurs du Biarritz Olympique, du C. A. S. G. et de l'U. A. I.

M. E. T., Villefranche (Rhône). — Voici l'adresse de la Fédération Française de Cyclisme, 1, rue Ambroise-Thomas, Paris (9^e).

M. Guy TRESARRIER, Marrakech. — Votre demande manque par trop de précision.

M. Miguel TORRES, Barcelone (Espagne). — 1^o Votre temps de 4' 31" aux 1.500 mètres à dix-sept ans, est très encourageant. 2^o Pour votre entraînement, faites des séances quotidiennes de 30 à 40' (footing alternant avec des sprints légers). Ne forcez jamais.

★

Un lecteur breton. — 1^o Voici le palmarès du Tour de l'Ouest cycliste : 1946 : Brambilla ; 1947 : Muller ; 1948 : Dubuisson ; 1949 : Bobet. Voici le palmarès du Circuit de l'Ouest cycliste : 1931 : Nicot ; 1932 : Joly ; 1933 : Romain Maes ; 1934 : Wierinckx ; 1935 : Tanneveau ; 1936 : Disseau ; 1937 : Goasmat ; 1938 : Rossier ; 1939 : Schotte. 2^o Voici la limite des catégories : poids mouche : 50 kg. 802 ; poids coq : 53 kg. 524 ; poids plume : 57 kg. 152 ; poids légers : 61 kg. 235 ; poids mi-moyens : 66 kg. 678 ; poids mi-lourds : 79 kg. 378.

Un mordu de But et Club. — 1^o Voici le palmarès de Paris-Saint-Etienne : 1921 : Barthélemy ; 1922 : Rossius ; 1923 : Jaquinot ; 1926 : Van Hyfte ; 1933, 34 et 35 : Roger Lapébie ; 1936 : Rossi ; 1937 : Cloarec ; 1938 : Pirmez ; 1939 : Mithouard ; 1949 : De Simpelae. 2^o Voici le palmarès de Liège-Bastogne-Liège : 1890 et 91 : Houa ; 1908 : Trousselier ; 1909 : Fastré ; 1911 : Van Daele ; 1912 : Verschore ; 1913 : Moritz ; 1919 : Devos ; 1920 : Scieur ; 1921 et 22 : Mottiat ; 1923 et 24 : Vermandel ; 1925 : Ronsee ; 1926 : Smets ; 1927 : M. Maes ; 1928 : Mottard ; 1929 : Schepers ; 1930 : Buse ; 1931 : Schepers ; 1932 : Houyoux ; 1933 : Gardier ; 1934 : Heckenrath ; 1935 : Schepers ; 1936 : Beckaert ; 1937 : Meulenber ; 1938 : Deloor ; 1939 : Ritserveldt ; 1943 : Depoorter ; 1946 : Depredome ; 1947 : Depoorter ; 1948 : Mollin ; 1949 : Danguillaume.

Un lecteur du Dorat. — Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre. Nous pensons que vous recevrez une réponse.

Un fidèle lecteur de But et Club, à Valenciennes. — 1^o Vous pouvez commencer à jouer au football dès l'âge de dix ans. Il n'est pas nécessaire de débiter dans un club professionnel pour signer plus tard une licence professionnelle.

Deux jeunes curieux de Saint-Geney. — 1^o Le premier tour éliminatoire de la Coupe de France de football s'est joué le 11 septembre. 2^o Pour les éliminatoires de la Coupe du Monde de football, la France a rencontré la Yougoslavie à Paris et à Belgrade. 3^o Le calendrier de la saison route 1950 n'a pas encore été arrêté.

Un mordu du vélo. — 1^o La pratique du rugby n'est évidemment pas une préparation idéale pour le cyclisme. 2^o A la Librairie des Sports, 10, faubourg Montmartre, vous trouverez de nombreux ouvrages traitant de l'entraînement du cyclisme.

Un lecteur d'Armorique assez gourmand. — 1^o L'équipe type du Stade Rennais pourrait avoir la composition suivante : Rouxel ; Hennequin, J. Combet ; Minci, Guérin, Mansat ; Battistella, Ramtejnec, Cousin, Hauvespre, Grumelon. 2^o Cette équipe serait, à peu de choses près, l'égale de celle de la saison passée, bien que Artigas n'ait jamais été remplacé. 3^o En effet, Artigas et Prouff, tous deux en forme, sont à peu près d'égal valeur. Toutefois, si Prouff est plus athlétique, Artigas, lui, possède une technique de beaucoup supérieure

au demi droit de l'équipe de France. Ils ont la classe internationale.

Un jeune lecteur de But et Club. — 1^o Les dix premiers du Tour de France 49 sont tous, comme leurs suivants, d'ailleurs, des coureurs professionnels, qui ont abandonné le métier qu'ils exerçaient, avant de réussir dans la carrière sportive, pour se consacrer uniquement à leur entraînement et aux compétitions. 2^o Oui, des Français ont souvent participé aux Tours d'Italie et de Suisse. Un seul a triomphé, Rinaldi, qui enleva le Tour de Suisse en 1935. Level se classa second de cette même épreuve en 1934.

Un jeune lecteur de But et Club. — 1^o René Berton, a été révélé par le Grand Prix des Nations qu'il remporta en 1948. 2^o Oui, Emile Idée n'a pas participé au Grand Prix 1948. 3^o Jean Stock est un homme qui n'a peut-être pas encore atteint son plafond, tandis que Robert Charron est en déclin.

Un lecteur de But et Club, à Molières dans le Tarn-et-Garonne. — Un classement est une question d'appréciation personnelle. Pour nous Jake La Motta — bien qu'il soit champion du monde des moyens — ne mérite pas la première place dans un classement des meilleurs poids moyens mondiaux. Nous sommes persuadés d'ailleurs que Marcel Cerdan nous aurait donné raison, s'il avait pu disputer la revanche.

Un piqué du vélo. — 1^o Nous classons vos champions favoris dans l'ordre suivant : 1. Coppi ; 2. Kubler ; 3. Bartali ; 4. Robic ; 5. Marinelli ; 6. Bobet ; 7. Teisseire. 2^o Lucien Teisseire est un routier plus complet que Guy Lapébie. 3^o Jacques Marinelli peut espérer remporter un Tour de France.

Un Paotred Briec. — 1^o Au temps de sa grande forme, René Vietto était meilleur grimpeur que ne l'est actuellement Jean Robic. 2^o René Vietto, dans le Tour de France 1934, a certainement aidé Antonin Magne à triompher. René Vietto était alors un jeune coureur et il ne pouvait pas espérer remporter, cette année-là, le Tour. 3^o Aux Jeux Olympiques de Londres en 1948, Harrison Dillard a remporté les 100 mètres plat en 10" 3/10 ; Mel Patton le 200 mètres plat en 21" 1/10 ; Porter le 110 mètres haies en 13" 9/10.

Un jeune sportif rouennais. — 1^o Gino Bartali est né le 18 juillet 1914. 2^o Bartali est marié et père de deux enfants. 3^o Gino habite Florence.

Un lecteur de 11 ans. — 1^o Owens, Davis, Ewell, La Beach sont recordmen du monde du 100 mètres plat avec 10" 2/10 ; La Beach et Paton sont recordmen du monde du 200 mètres plat avec 20" 2/10 ; Harbig est recordman du monde du 800 mètres avec 1' 46" 6/10 ; Haegg et Strand sont recordmen du monde du 1.500 mètres plat avec 3' 43". 2^o Nous avons, récemment, publié le palmarès du tournoi de tennis de Wimbledon et de la finale de la coupe Davis.

Un fou du sport. — 1^o Il s'agit d'un match de basket, d'une rencontre de water-polo et d'un match de double de tennis. 2^o Garin a remporté, en 1903, le premier Tour de France cycliste. 3^o Le capitaine Webb a, le premier, traversé la Manche à la nage.

Un sportif enragé. — 1^o On donne à Clément Ader le nom de « Père de l'Aviation ». Le 9 octobre 1890, l'avion piloté par M. Ader, son inventeur et portant le nom d'*Eole*, parvint à quitter le sol et à voler sur une distance de 50 mètres environ. 2^o Une équipe de hockey sur glace est formée de six joueurs. 3^o Une formation de hockey sur gazon est composée de onze joueurs.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;

2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

IL Y A 20 ANS...

par Bertrand BAGGE

C'EST par la bonne nouvelle qu'il nous a valu, en cette fin de semaine que le 11 novembre 1929 demeurera vivant dans notre mémoire. L'avenir nous dira ce que nous sommes en droit d'attendre de la performance dont il s'agit, mais, pour l'instant, la victoire de Eugène Huat est prometteuse.

L'HEURE D'EUGÈNE HUAT

Lundi soir, en effet, sur le ring du Madison Square de New York, le champion de France et d'Europe des poids mouches, a dominé en douze reprises l'Américain Izzy Schwartz, reconnu comme l'actuel champion du monde par la Commission de Boxe de l'Etat de New York. Au sixième round, on crut même, un moment, que la victoire du petit Français serait plus totale encore, car Schwartz « sonné »

par un crochet, ne dut qu'à son métier de finir le combat debout.

Huat a maintenant en vue des adversaires de valeur, tels que Black Bill, Wolgast, Lamorte ; avant de pouvoir affronter l'actuel champion du monde, le rusé Frankie Genaro, dont une dérobade de dernière minute n'est malheureusement pas impossible...

LES BELGES GAGNENT AU VEL' D'HIV'

Le Vélodrome d'Hiver vient d'être le témoin d'une lutte épique entre les meilleurs « Américains » de l'heure, lutte dont on mesurera bien l'ampleur quand on saura que huit records devaient être battus au cours de cette américaine de 200 kilomètres. Voici quels furent ces exploits et leurs auteurs : 45 km. 850 dans l'heure par Charles Pélissier-Dagen ; 50 kilomètres en 1 h. 5' 31", par Charles Pélissier-Dagen ; 60 kilomètres en 1 h. 18' 39" 1/5, par Blanchonnet-Cugnot ; 70 kilomètres en 1 h. 31' 48" 4/5, par Emile Aerts-Rielens ; 80 kilomètres en 1 h. 44' 45" 4/5, par Emile Aerts-Rielens ; 90 kilomètres en 1 h. 58' 35" 3/5, par Louet-Mouton ; 91 km. 010 dans les deux heures, par Louet-Mouton ; et 200 kilomètres en 4 h. 11' 57" 4/5, par Louet-Mouton.

Au classement général, c'est l'équipe belge Emile Aerts-Rielens qui l'emportait finalement d'un tout petit point devant l'équipe française Louet-Mouton. C'est d'ailleurs à ces derniers qu'allaient, fort justement, les plus chaleureux applaudissements, car ils ne s'inclinaient qu'au classement par points, après avoir bouclé les premiers les 200 kilomètres dans le temps record que l'on connaît et ce après dix heures de voyage dans le train qui les avait ramenés la veille de Berlin où ils venaient de disputer les Six Jours...

MATCHES NULS DANS LA BOUE

En championnat de Paris de football, les rencontres du dimanche s'annonçaient passionnantes, ou plutôt, on pouvait les considérer comme telles à vingt-quatre heures du coup d'envoi. La pluie qui détrempait le terrain dans la nuit de samedi à dimanche modifiait malheureusement totalement la physionomie escomptée de ces deux parties qui mettaient aux prises le C. A. P. et le Red Star, et

d'autre part, le Racing et le Stade. Le goal du Red Star, Thépot, fut pour beaucoup dans ce match nul enregistré par son équipe. Meilleur joueur sur le terrain, sa détente et son coup d'œil firent merveille ; quant à l'autre responsable de ce score, c'est... l'arbitre M. Balvay qui s'obstine depuis le début de la saison à refuser d'accorder des pénalités. Cette fois encore, il rendit une décision stupide en accordant un coup franc au Red Star, alors que son avant-centre Brunel avait bel et bien été fauché dans la surface de réparation adverse.

A Colombes, un autre match nul, mais beaucoup plus régulier celui-là, a sanctionné le choc des Racingmen et des Stadistes. Pavillard pour le Stade, Ozene pour le Racing marquèrent chacun en première mi-temps. Certes, l'ailier gauche Galley aurait pu marquer plusieurs fois, mais sa maladresse extrême l'empêcha de donner au Racing une victoire qui, somme toute, eut été heureuse.

Quoi qu'il en soit, le classement du championnat de Paris n'a pas subi de changement important. Le Red Star est toujours premier devant le C. A. P., tandis que Stade, Racing et Club sont ex-æquo à la quatrième place.

Enfin! Grâce à la vente directe qui supprime les intermédiaires, voici à la portée de tous la **VÉRITABLE MONTRE Incassable** brevet suisse "INCABLOC".

Étanche ANTIMAGNÉTIQUE INOXYDABLE Mouvement Suisse 17 RUBIS complète avec Bracelet Cuir Luxe AU LIEU DE

FRANCO **5.950 F.** 11.000 F.
Même modèle avec cadran lumineux & secondes au centre **6.400 F.**

Grand choix d'autres modèles, dont : Montre-Bracelet DAME, grand luxe, ancre 15 Rubis, antimagnétique, cadran mode, verre optique, avec bracelet. FRANCO : AU LIEU DE

4.750 F. 6.000 F.

Tous nos modèles garantis sans réserve UN AN. Possibilité de remboursement ou échange. **LIVRAISON IMMÉDIATE.** Paiement contre remboursement ou mandat joint à la commande.

HORLOGERIE MICAUD
Société au Capital de Fr. 2.000.000
29, RUE du CHASNOT, BESANCON
S.V.P. : Mentionner le nom de ce journal dans votre commande

MERCREDI..

ne manquez pas

le tirage de la 36^e tranche de la LOTERIE NATIONALE

Joie d'ÊTRE FORT par la **MÉTHODE AMÉRICAINE**

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLÉTIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envie des hommes, admire des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132, illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres. **AMERICAN INSTITUT** Boite post. 321-01 R. P. Paris

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS
3 mois 230 frs
6 mois 450 —
Les abonnements d'un an sont rétablis.
Prix de l'abonnement pour un an : **850 francs**

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. VERRIÈRE et MASO

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2^e)
Imprimé en France
Dépôt légal n° 57

Comment les Champions font tenir leurs Cheveux



3 gestes chaque matin pour être bien coiffé jusqu'au soir

- 1) Un peu de Bakerfix dans le creux de vos mains
- 2) Bien frictionner vos cheveux mouillés
- 3) Brosser et peigner



Cheveux rebelles, incoiffables, vite dépeignés? Un peu de Bakerfix brillantiné chaque matin : Ils deviennent souples, brillants - Vous êtes à l'aise, en forme, impeccable! Bakerfix ne colle pas - ne graisse pas.

BAKERFIX
BRILLANTINÉ

SPLENDIDE CHEVALIÈRE
FAÇON HAUTE JOAILLERIE
Garantie dorée à l'or fin
Prix... 295 Frs.
SUPER-LUXE
495 Frs.
Initiales 30 Frs.
M.d. dame 295 Frs.
ALLIANCES
DORÉES A L'OR FIN 250 Frs.
Joindre fil à la grosseur du doigt
Envoi C/Rembourse. Frais 95 Frs.
Catalogue en couleurs contre 30 frs timb.
AREOR 74, r. de la Folie-Méricourt
Service BC 27, PARIS-XI^e

Apprenez à **DANSER**
chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre env. timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

POINT DE VUE IMAGES DU MONDE

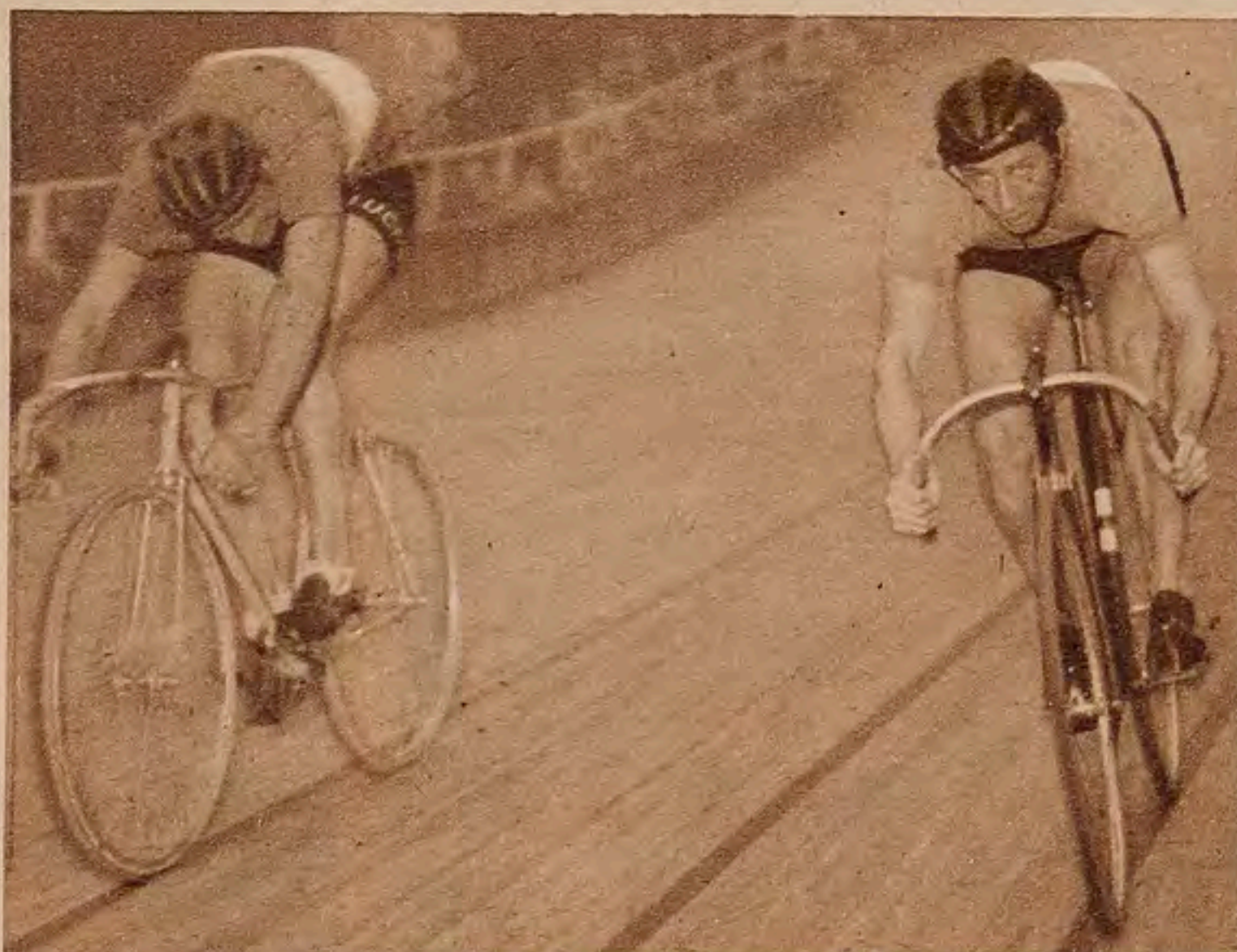
Les savants américains ont découvert le secret de L'ÉTERNELLE JEUNESSE

Par le texte et par l'image vous pénétrerez dans les plus grands laboratoires de biologie du monde, où dans un univers sans microbe, des centaines d'animaux cobayes préparent à l'humanité un bouleversant espoir : **La jeunesse éternelle**

TOUS LES MERCREDIS



Au cours du match France-Italie, disputé au Vel' d'Hiv', Fausto Coppi s'est montré, une fois encore, le meilleur, et a dominé tous ses adversaires.



La rencontre de vitesse opposait le champion d'Italie, Astolfi (à gauche) à Gérardin, qui, en dépit de tous ses efforts, fut battu nettement dans les deux manches.

"LE 4 DÉCEMBRE A CASABLANCA J'IRAI FLEURIR LA TOMBE DE CERDAN"

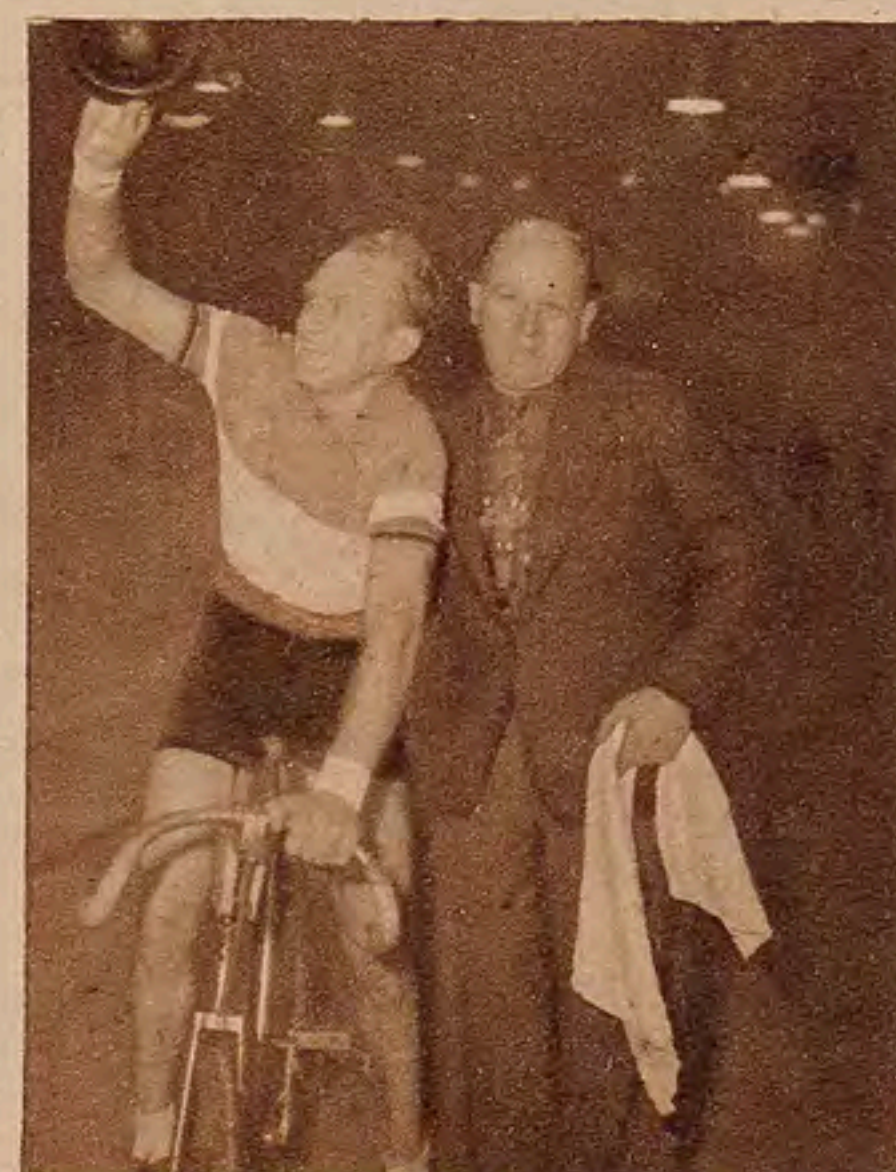
nous a dit **FAUSTO COPPI**

Au Vel' d'Hiv', comble pour une fois, la France et l'Italie ont fait match nul. A l'issue de quatre manches, les routiers n'ont pu se départager. Par contre, Astolfi a battu Gérardin assez nettement, et Lesueur-Claverie ont dominé Frosio-Martino.

Le héros de ce match a été Fausto Coppi. Le « championissimo » a fait son numéro non seulement en poursuite, où seul il faillit rejoindre les nôtres, mais aussi derrière derny.

Ce matin, Fausto Coppi et Serse sont partis pour Marseille, où demain ils s'embarqueront, sur le « Ville d'Alger » pour l'Algérie.

— Je courrai à Alger le 19 et le 26 contre Coste et Piel, nous a dit Fausto. Le 4 décembre, je serai à Casablanca; je profiterai de mon séjour dans cette ville pour aller déposer des fleurs sur la tombe de Marcel Cerdan, le sportif que j'admire le plus avec les footballeurs de Turin. Je courrai peut-être le 11 à Tunis, puis je rentrerai à Sestri-Ponente où jusqu'au début de février, je me reposerai. René MELLIX.



Grâce à la victoire de Lesueur, en demi-fond, les Français firent match nul.



Au premier cyclo-cross de la saison, couru à Brunoy, sous le patronage du « Parisien Libéré » plus de 100 concurrents se trouvaient au départ.



La victoire devait revenir au spécialiste P. Jodet (au centre) devant Friederich (à dr.). A g. : Botrel.

WATERPROOF STAINLESS contre remboursement ou mandat joint à la commande, échange admis

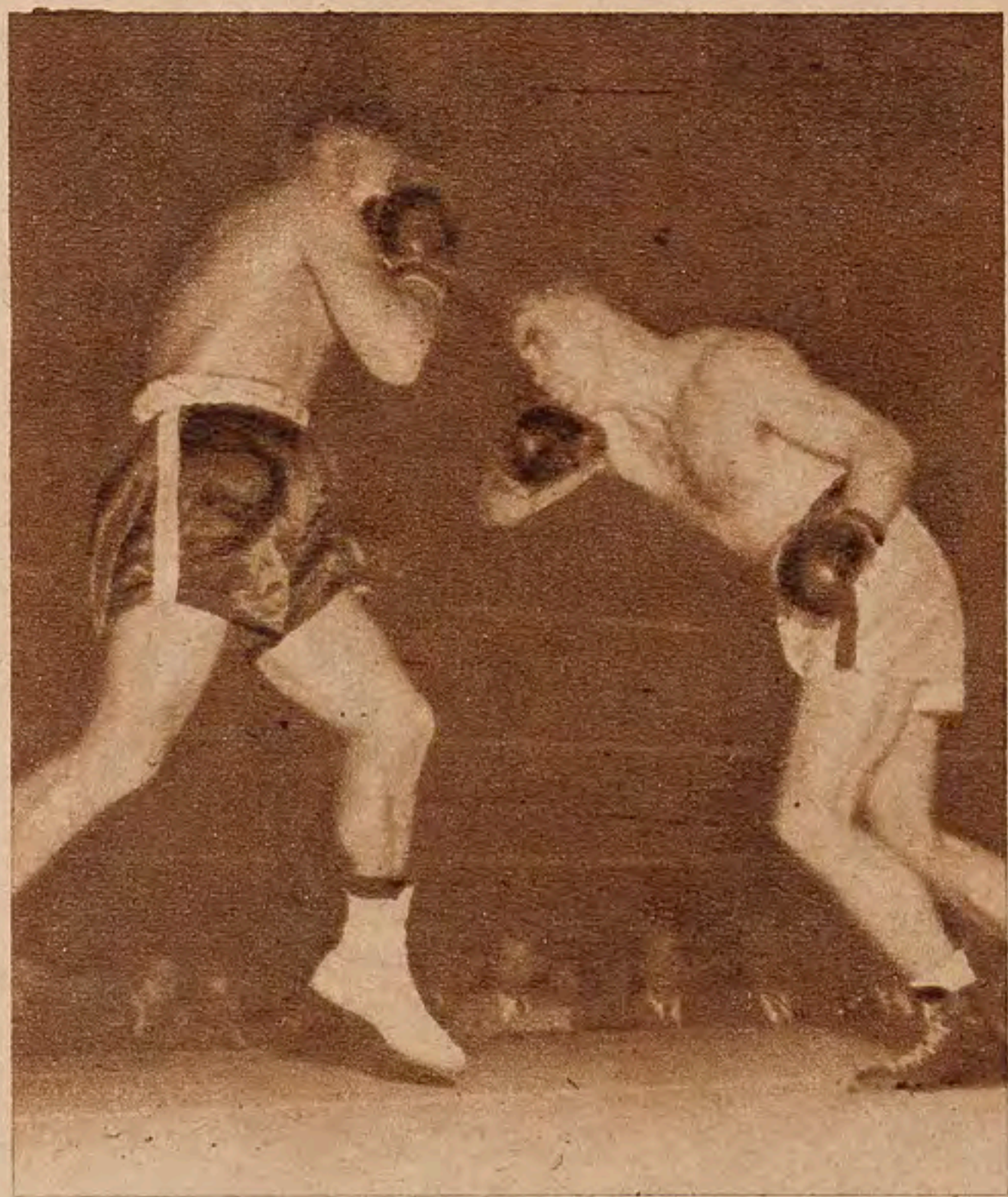
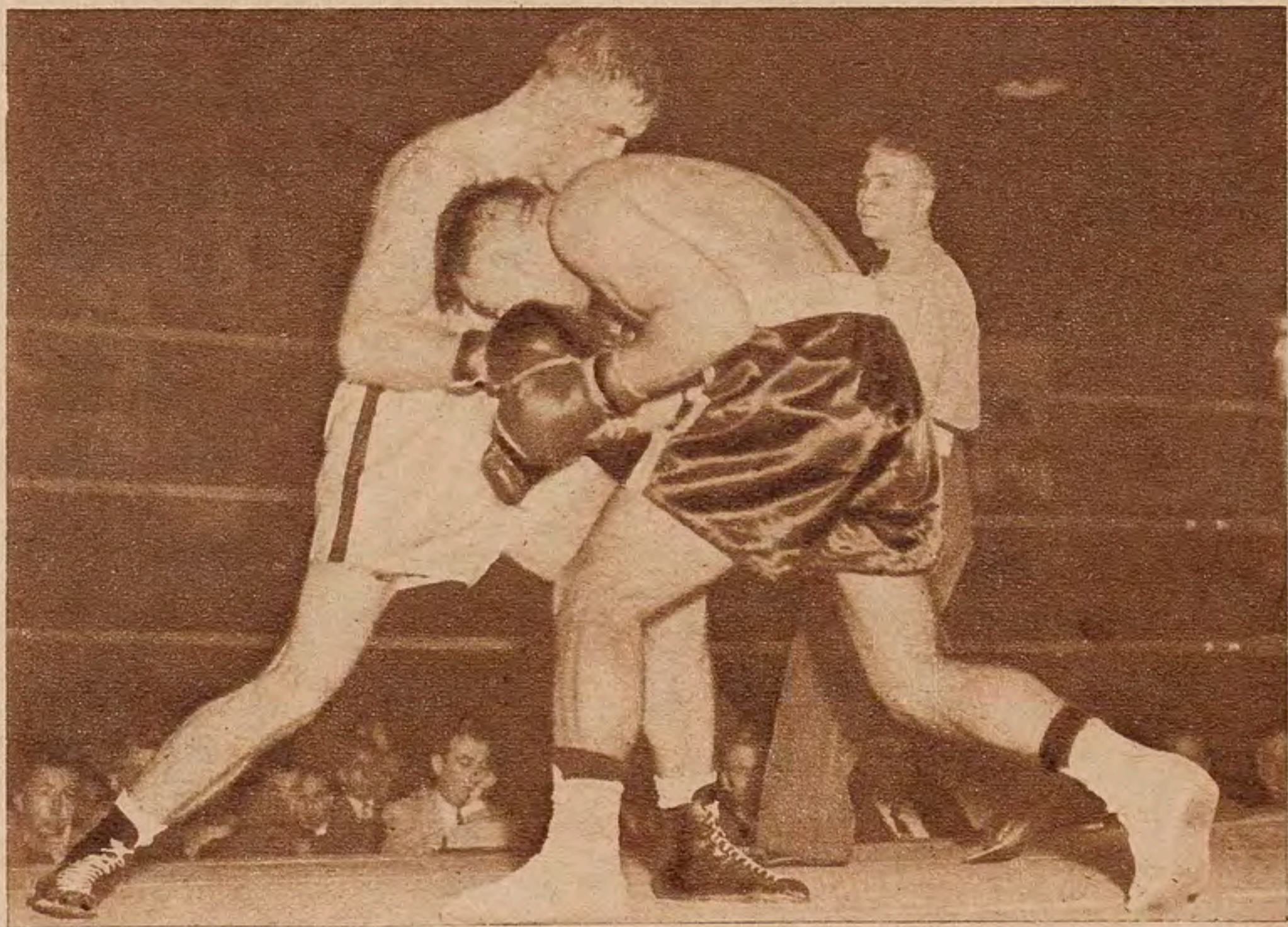
ENVOI CHRONOMETRE

ENVOI GARANTIE

| | | |
|------|---|-----------|
| C 18 | Homme, montre centrale | 4.885 f. |
| H 18 | Dame, verre optique | 3.485 f. |
| A 18 | Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique | 10.950 f. |
| I 18 | Homme, étanche de luxe, petite montre | 2.997 f. |

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

SUR LE RING DE ROCHESTER ROBERT VILLEMAIN, POUR SA RENTRÉE AMÉRICAINE, A SUR- CLASSÉ L'ESTHONIEN A. RAADIK



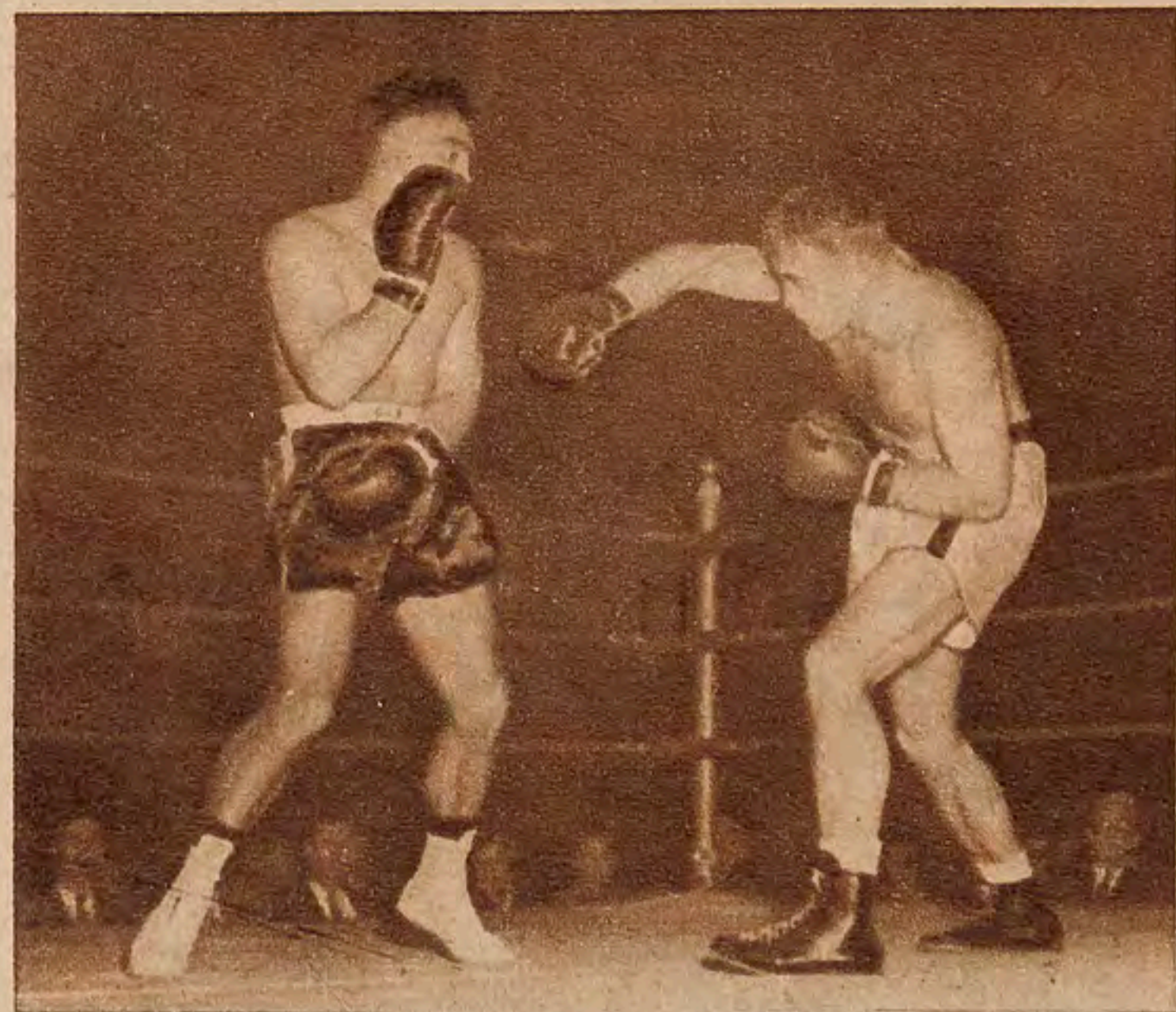
Lundi, à Rochester, l'Esthonien Anton Raadik, en culotte blanche, a dû s'incliner aux points devant Villemain.



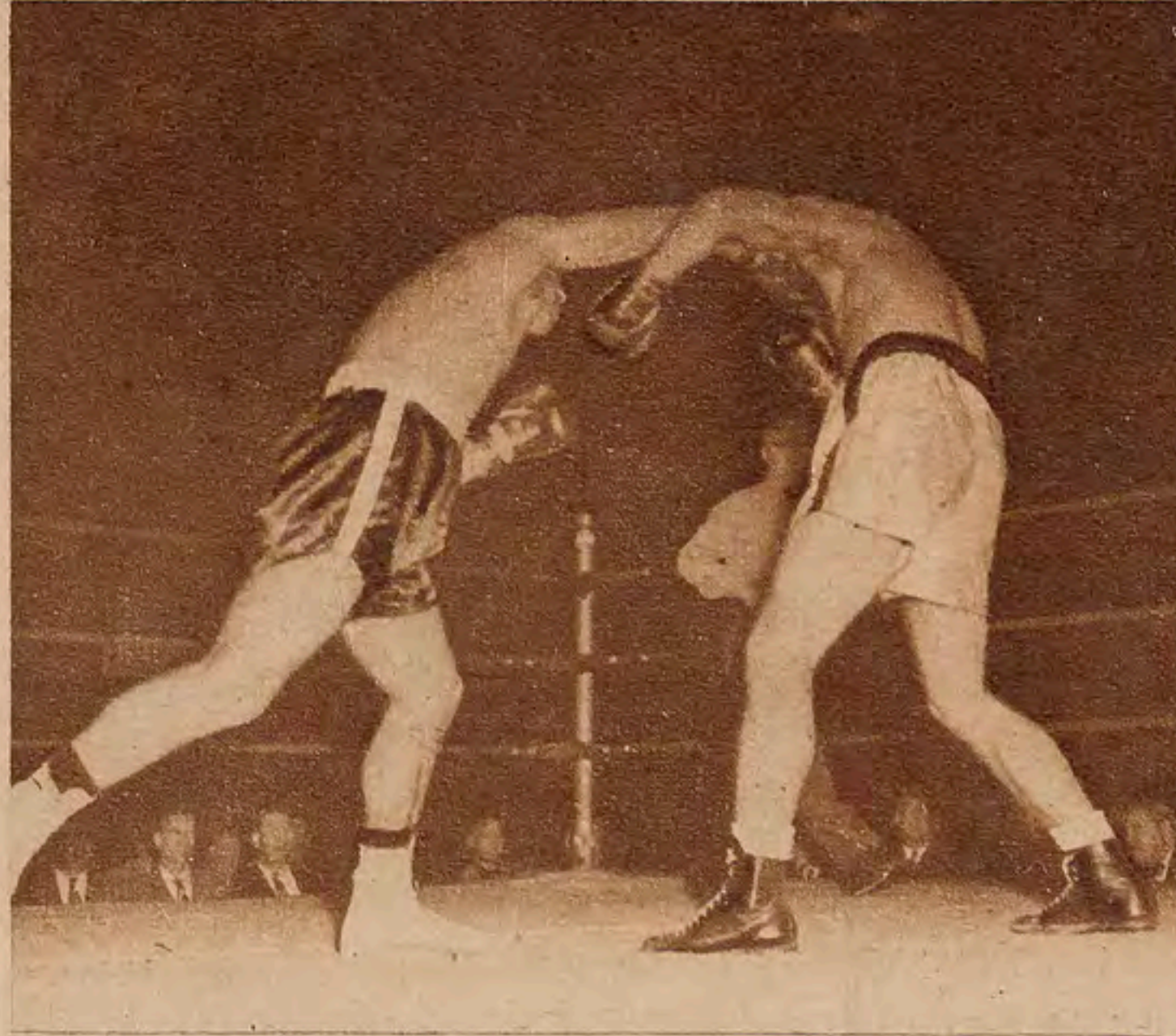
Raadik, qui fonce, la garde ouverte, sur Villemain va se faire contrer par le Français qui va bondir à son tour.



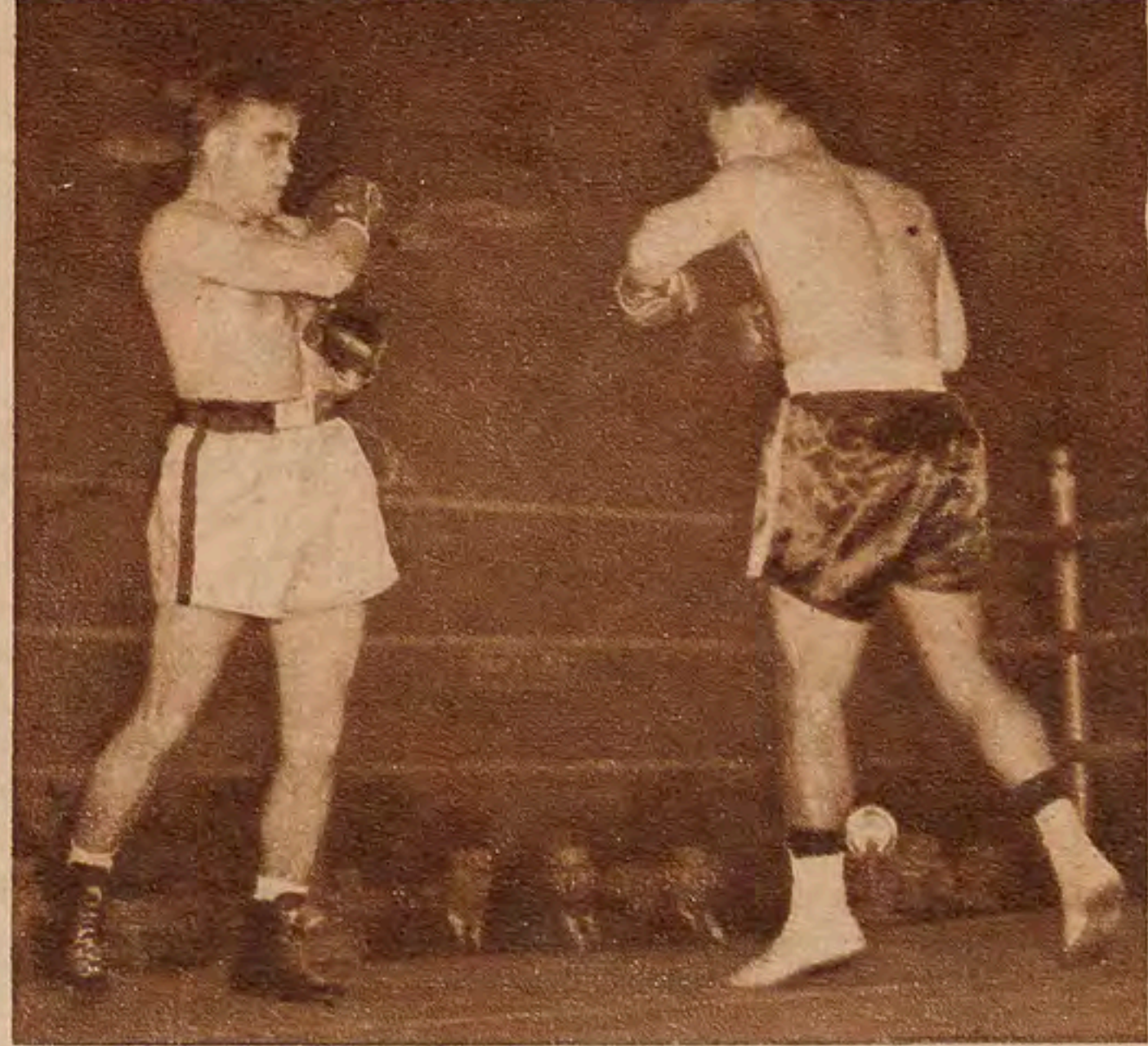
Raadik, talons collés au canevas, commence à souffrir. Villemain, impassible, s'apprête à le crocheter du gauche.



Le swing plongeant de Raadik n'a rencontré que le vide car Villemain l'a esquivé d'un retrait du corps.



Cette fois Robert Villemain attaque. Sa droite est partie en « cross » et elle atteindra Raadik à la mâchoire.



Attente ? Non, l'objectif a saisi les adversaires au moment où ils viennent de manquer leur crochet.



Après six jours d'attente, le cercueil de Marcel Cerdan vient enfin d'arriver à Casablanca, où, sur l'aérodrome, une foule recueillie, émue et accablée, l'attendait.

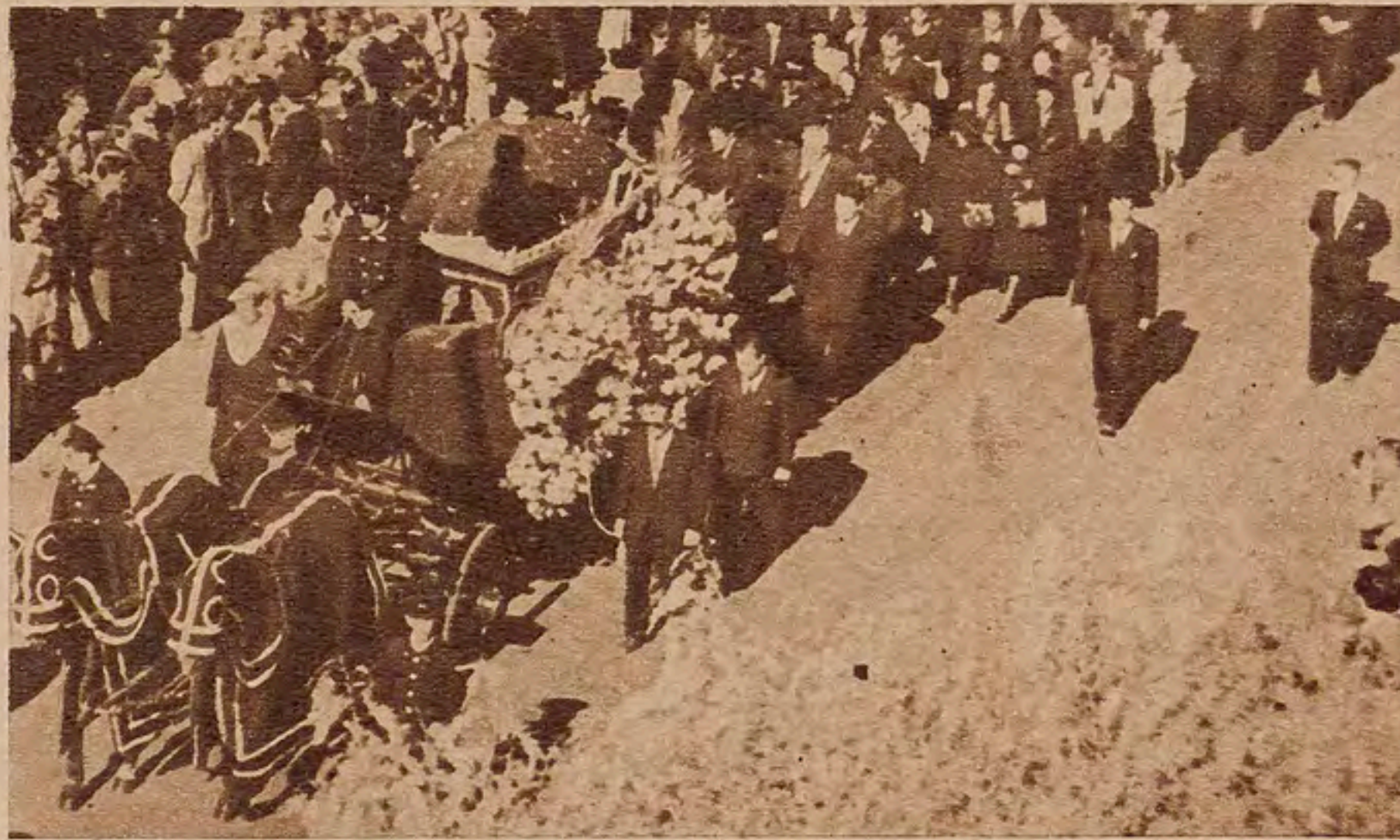
CASABLANCA A FAIT A CERDAN D'ÉMOUVANTES ET SOLENNELLES OBSÈQUES...



Au pied du catafalque, les trophées de Marcel.



Damitio et N. Pélissard, portant la ceinture de champion du monde, pendant un discours.



Une foule considérable s'était massée sur le passage du cortège funèbre car, à Casa comme à Paris, Marcel n'avait que des amis.



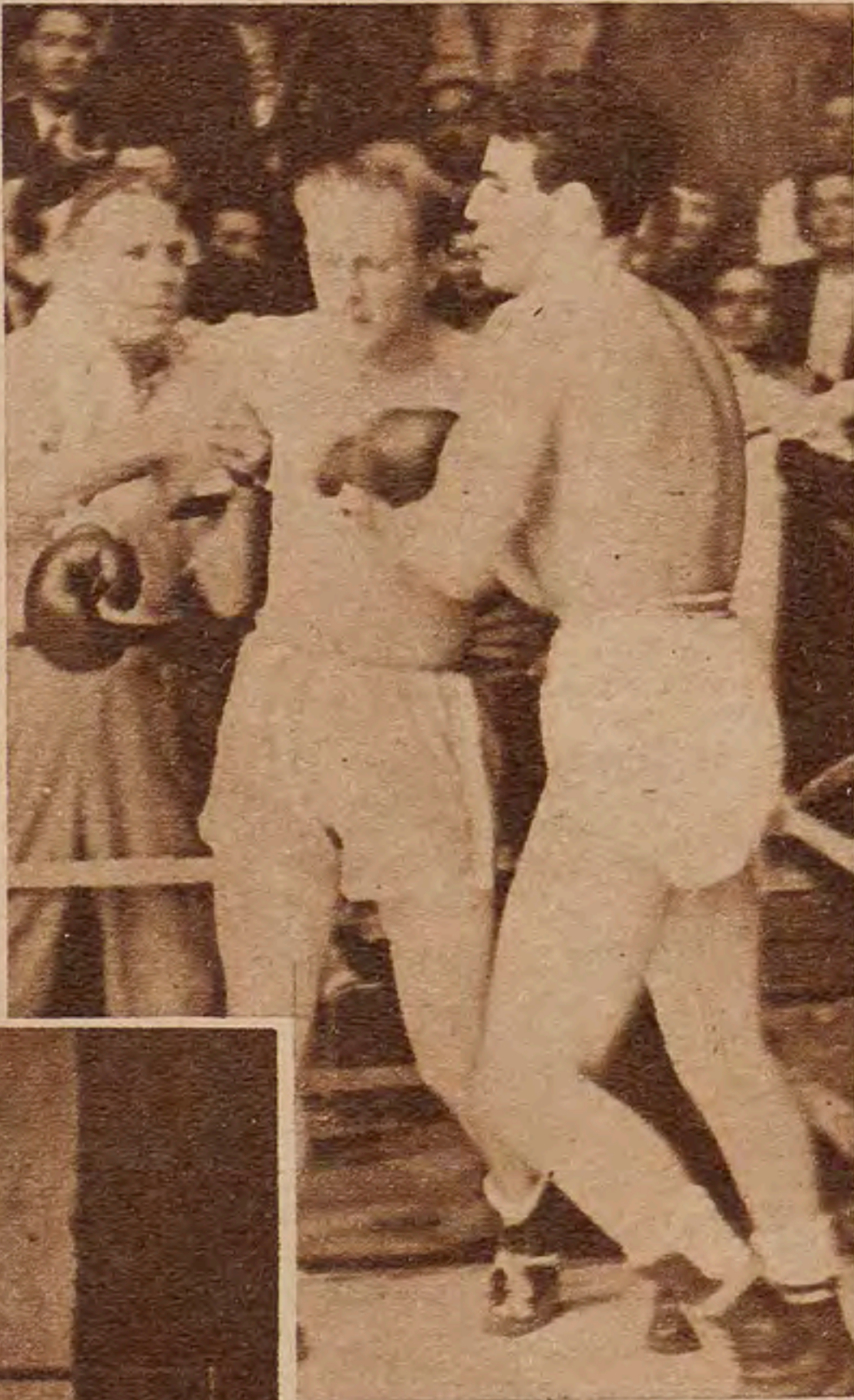
Antoine (à g.) et Armand Cerdan étaient à la tête du cortège.

LE SECOND K.-O. D'ALBERT YVEL LE 10^{ME} MATCH NUL DE KID MARCEL

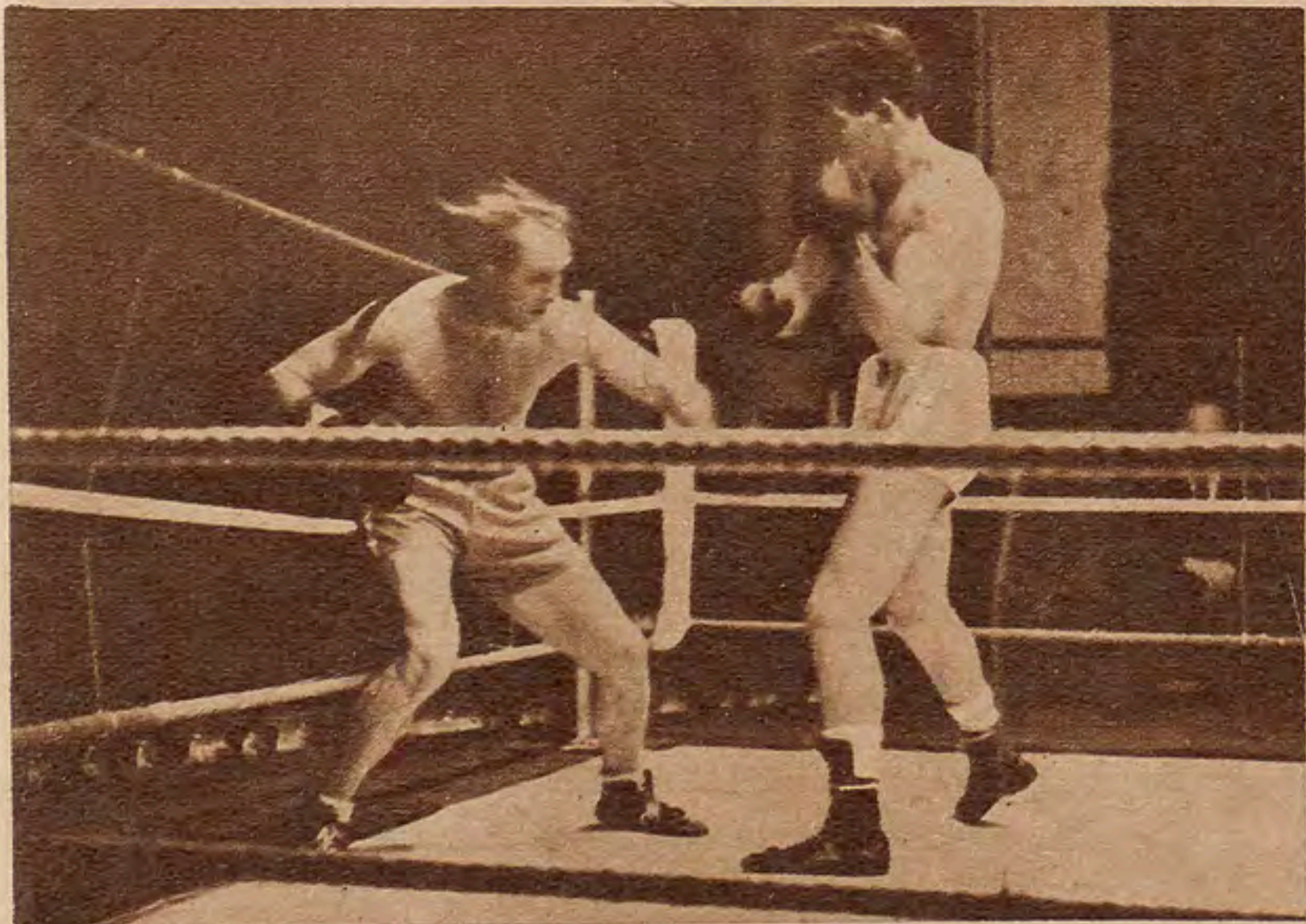
(De notre correspondant particulier.)

Alger. — Les deux champions de France, Yvel (mi-lourds) et Kouidri (mi-moyens) avaient les honneurs de la réunion de jeudi dernier. Ils ont connu une fortune différente pour des raisons également différentes. Handicapé de 5 kilos devant le scientifique Kid Marcel, il était bien évident que Kouidri aurait du mal à l'emporter. Dominé pendant les cinq premières reprises, il restait une partie du terrain perdu en fin de match. Pourtant, le match nul rendu par les juges le favorisait quelque peu. Il est vrai que Kouidri tire toujours profit de ses échecs et, le 10 décembre, il sera prêt pour affronter le champion d'Europe Livio Minelli. Yvel, lui, reste le boxeur élégant et précis que nous connaissons. C'est même cette précision qui lui valut de placer un contre impeccable sur la mâchoire du Danois Christiansen et de remporter ainsi la deuxième victoire par K. O., de sa carrière.

Emile CAMBRON.



Albert Yvel, notre champion de France des mi-lourds fait honneur à son titre. Contre le Danois Christiansen, en difficulté dès le début du match (à g. photo de gauche), il a réussi le 2^e k. o. de sa carrière, au cours du 2^e round.



Devant Kid Marcel, avantagé de 5 kilos, Kouidri qui se couvre eut bien du mal à arracher le match nul. Bien en ligne, Kid Marcel réussit un direct du gauche.



Cette fois, le fameux crochet du gauche de Kid Marcel est arrivé trop haut et Kouidri a riposté par un crochet au foie de Marcel qui se penche pour esquiver.



LES GITANES DE PARIS ONT PRÉDIT A MÉDINA QU'IL BATTRAIT ORTIZ

C'EST sur l'invitation du champion de France des poids coq lui-même, que « But et Club » a accompagné Théo Médina au cours des visites qu'il a faites à ses amis gitans de la banlieue parisienne, au cours de la semaine passée.

Théo n'a jamais oublié qu'il est né dans une roulotte et qu'il fut, lui aussi, un de ces errants qui sillonnent les routes de France. Il n'en a d'ailleurs gardé que des bons souvenirs et il n'a pas de plus grand plaisir que de retrouver ses compagnons d'antan.

Devant Théo les portes s'ouvrent comme par enchantement: son seul nom est un Sésame dans les faubourgs de Pantin et de la Chapelle. Reçu, fêté même, par un chef de tribu venu de Bakou il y a quelque vingt ans, Théo n'a

pas refusé la tasse de thé que lui a versée la fille de la roulotte, mais ce qui l'a intéressé le plus, c'est sans doute la prédiction qui lui a été faite.

« Tu gagneras ton prochain combat, oui, ce sera dur, mais tu gagneras... »

Déjà, au cours d'une précédente halte dans une roulotte voisine, Médina s'était entendu prédire ce succès. Sans vouloir confirmer l'adage « jamais deux sans trois », Théo a jugé plus sage de s'en remettre aux verdicts de ses deux amies chiromancieuses et, sans en consulter une autre, c'est gonflé d'espoir qu'il a regagné la salle d'entraînement en pensant à ce « malheureux » Ortiz qu'il allait bientôt vaincre. (Reportage R. TRÉCOURT et R. CIPRIANI.)

TOUJOURS DES SURPRISES : BAYONNE ET ALBI BATTENT VIENNE ET PERPIGNAN

Il devient banal d'écrire que le championnat de France nous a réservé des surprises, car il en est ainsi chaque dimanche. En réalité, une sorte de nivellement des valeurs s'oppose à une hiérarchie bien définie des équipes en course, et le résultat est à la merci d'un incident de jeu. On s'étonne que l'Aviron Bayonnais ait battu le C. S. Vienne, mais l'équipe basque, fouettée dans son amour-propre, est capable de ces rebondissements ; l'imprévu est son domaine, et ne croyez pas que son mauvais classement de l'an dernier soit sa place ; elle le prouve en battant Vienne.

Coincidence curieuse : les deux finalistes, Castres et Mont-de-Marsan, font, tous les deux, match nul. Mais c'était en déplacement, et des matches nuls à Bort et à Cognac équivalent à des victoires.

Il faut en réalité désigner dans la défaite de Perpignan chez lui, face au S. C. Albi, le résultat le plus impressionnant. Les Catalans battus chez eux, alors qu'ils s'annonçaient en ascension ! On va discuter autour du Castillet... Que dites-vous aussi de Bègles, écrasé à Lyon par 23 à 3. Les Béglais sont coutumiers de ces scores : ils avaient été battus déjà par Mazamet 18 à 3, et, curieux renversement, ils avaient défait le Racing par 19 à 3. Les tenants de la Coupe se livrent au petit jeu du pendule à grandes oscillations !

Béziers, Lourdes, le Stade Toulousain poursuivent la série de leurs victoires, mais que le succès des Toulousains a été dur ! Il est vrai que c'était à Aurillac, où les grands trébuchent facilement. De même Toulou a eu bien du mal à vaincre à Graulhet, et l'A. S. Montferrand s'est incliné à Romans ; il y a des déplacements qui sont périlleux !

Agén, Tyrosse, Brive, Limoges le confirmeront, eux qui sont battus à Mazamet, Valence, Angoulême et Dax, sans parler du Creusot si largement distancé par le Racing.

Marcel de LABORDERIE.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

POULE A. — A. S. Bort et Castres Olympique, 0-0 ; U. S. Dax b. U. S. A. Limoges, 6-3 ; R. C. Vichy b. Stade Dijon, 8-3.

Classement : 1. Castres Olympique, 8 pts (+ 20) ; 2. U. S. Dax, 8 pts (+ 11) ; 3. U. S. A. Limoges, 7 pts (+ 2) ; 4. A. S. Bort, 5 pts (+ 3) ; 5. R. C. Vichy, 5 pts (12-12) ; 6. Stade Dijon, 3 pts (- 18).

POULE B. — Stade Bordelais b. U. A. Marmande, 5-3 ; U. S. Cognac et Stade Montois, 0-0 ; A. S. Béziers b. Stadoceste Tarbais, 5-0.

Classement : 1. A. S. Béziers, 9 pts (+ 11) ; 2. U. A. Marmande, 6 pts (+ 1) ; 3. Stade Montois, 6 pts (+ 3) ; 4. Stadoceste Tarbais, 6 pts (- 2) ; 5. Stade Bordelais, 5 pts (- 7) ; 6. U. S. Cognac, 4 pts (- 6).

POULE C. — Aviron Bayonnais b. C. S. Vienne, 6-3 ; Valence Sport b. U. S. Tyrosse, 14-0 ; E. S. C. La Rochelle b. Stade Montluçon, 6-0.

Classement : 1. Valence Sport, 8 pts (+ 23) ; 2. C. S. Vienne, 7 pts (+ 21) ; 3. Aviron Bayonnais, 6 pts (- 6) ; 4. U. S. Tyrosse, 6 pts (- 9) ; 5. La Rochelle, 5 pts (- 5) ; 6. Stade Montluçon, 4 pts (- 24).

POULE D. — S. C. Angoulême b. V. A. Brive, 8-0 ; F. C. Lourdes b. U. S. Bergerac, 6-0 ; S. C. Albi b. U. S. A. Perpignan, 6-3.

Classement : 1. F. C. Lourdes, 9 pts (+ 22) ; 2. S. C. Albi, 7 pts (+ 11) ; 3. U. S. A. Perpignan, 5 pts (- 3) ; 4. U. S. Bergerac, 5 pts (- 12) ; 5. S. C. Angoulême, 5 pts (- 7) ; 6. C. A. Briviste, 5 pts (- 11).

POULE E. — Stade Toulousain b. Stade Aurillac, 3-0 ; U. S. Montauban b. Section Paloise, 9-6 ; U. S. Carmaux b. U. Montélimar, 3-0.

Classement : 1. Stade Toulousain, 9 pts (+ 13) ; 2. U. A. Montauban, 9 pts (+ 11) ; 3. Stade Aurillac, 5 pts (- 3) ; 4. U. S. Carmaux, 5 pts (- 4) ; 5. U. Montélimar, 5 pts (- 9) ; 6. Section Paloise, 3 pts (- 8).

POULE F. — S. C. Mazamet b. S. U. Agén, 3-0 ; L. O. U. b. C. A. Béglais, 23-3 ; Racing Club de France b. Le Creusot, 31-3.

Classement : 1. L. O. U., 9 pts (+ 35) ; 2. Racing Club de France, 7 pts (+ 26) ; 3. S. C. Mazamet, 7 pts (+ 15) ; 4. C. A. Béglais, 5 pts (- 25) ; 5. C. O. Creusot, 5 pts (- 29) ; 6. S. U. Agén, 3 pts (- 22).

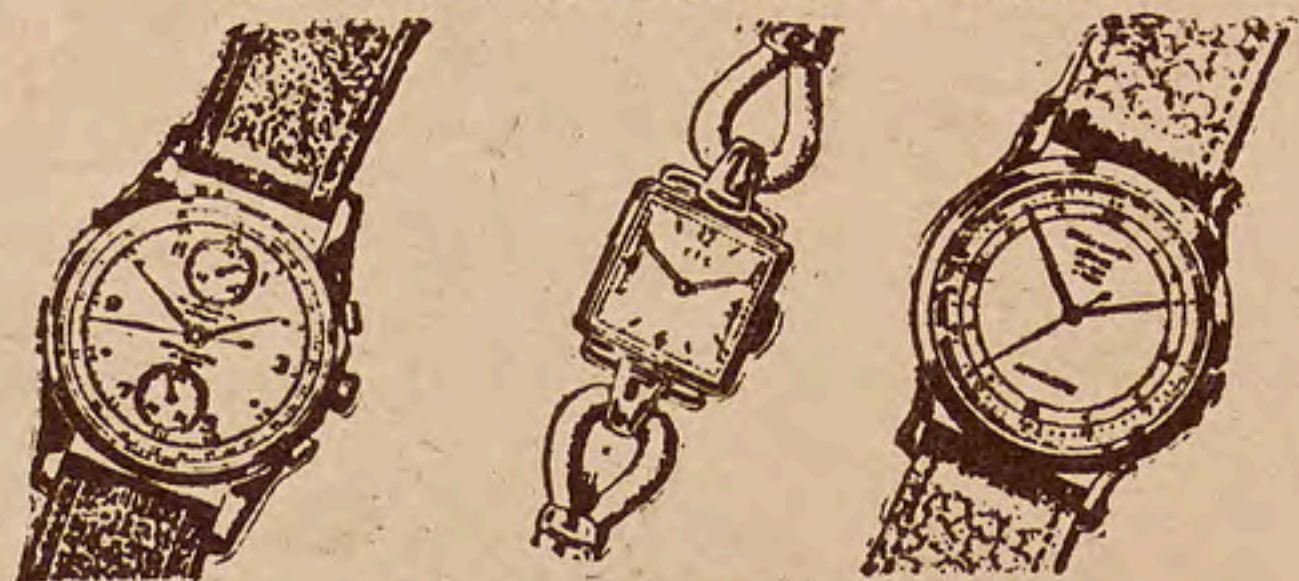
POULE G. — U. Romans b. A. S. Montferrand, 6-3 ; F. C. Auch b. P. U. C., 6-5 ; R. C. Narbonne et U. S. Bourg, 6-6.

Classement : 1. U. Romans, 9 pts (+ 15) ; 2. F. C. Auch, 7 pts (- 5) ; 3. R. C. Narbonne, 6 pts (+ 8) ; 4. U. S. Bourg, 6 pts (+ 1) ; 5. A. S. Montferrand, 5 pts (- 8) ; 6. P. U. C., 3 pts (- 11).

POULE H. — R. C. Toulon b. S. C. Graulhet, 3-0 ; A. S. Soustons b. Biarritz Olympique, 3-0 ; C. A. Périguet x b. Stade Lévanelet, 8-3.

Classement : 1. R. C. Toulon, 8 pts (+ 6) ; 2. A. S. Soustons, 8 pts (+ 5) ; 3. Biarritz Olympique, 7 pts (+ 3) ; 4. C. A. Périguet, 6 pts (+ 2) ; 5. S. C. Graulhet, 4 pts (- 6) ; 6. Stade Lévanelet, 3 pts (- 10).

LA PLUS IMPORTANTE MAISON
D'HORLOGERIE DU SUD-OUEST
COMPTOIR FRANCO-SUISSE
36-38, rue Porte-Dijéaux, Bordeaux



POUR LES SPORTIFS

| | |
|--|------------|
| Chronographe Suisse 17 rubis, acier | 10.350 fr. |
| Chronographe Suisse 17 rubis, plate | 12.850 fr. |
| Montre étanche, trotteuse centrale, dep. | 3.600 fr. |
| Montre étanche, trotteuse centrale, Suisse, 17 rubis, incabloc | 7.850 fr. |
| Montre dame, verre optique, Suisse, dep. | 3.800 fr. |

Toutes nos montres sont livrées avec bulletin de garantie
Evoi contre remboursement ou mandat à la commande
Catalogue gratuit sur demande



R. C. FRANCE-LE CREUSOT (31-3), à Jean-Bouin : Les deux équipes pratiquant le jeu ouvert, il était inévitable que les vedettes du Racing remportent une nette victoire. L'avant Bourrier arrête un Creusotin de façon peu orthodoxe. A gauche, Dizabo.



A. S. P. T. TULLE (11-6) : Au cours du match gagné contre toute attente par les postiers, l'arbitre dut intervenir pour séparer les joueurs.



RED STAR-SAINT-JEAN-DE-LUZ (5-6) : Les Luziens emmenés par leur capitaine Josié, arrachèrent la victoire aux Parisiens, chez lesquels Joachem (à g.) s'illustra.



★
→
AVIRON BAYONNAIS-VIENNE (6-3) : Le demi bayonnais Borrombo est ceinturé par le Viennois Delaye. A g. : Barilari et Sella. (Télé. trans. de Bayonne.)

VILLEURBANNE ATTEND TOUJOURS UN "PRÉTENDANT" A SA TAILLE...

Le quatrième tour du championnat de division nationale n'aura pas été celui des favoris.

Nous pourrions même écrire qu'il n'a pas été celui des leaders. Qu'on en juge :

● Monaco battu (44-41) par le S. C. P. O., les Hirondelles défaits (48-32) à Tours, et le P. U. C. écrasé (64-26) par Bellegarde, n'ont pu éviter un regroupement massif en poule B où nous avons maintenant trois premiers ex æquo et trois quatrièmes ex æquo.

● En poule A, si Villeurbanne a pu triompher (50-36) de Championnet fatigué et à la défense trop perméable, le Racing a bien failli rentrer de La Rochelle battu. Son demi-échec (28-25) a dû surprendre le club parisien, mais les Rochelais sont dangereux sur leur terrain. Quant à Pont-L'Évêque, il s'est fait mettre au pas par Auboué (48-44), dont la performance est excellente.

● Quelles sont donc les formations qui peuvent garder le contact et même prendre la tête avant la fin des matches « aller » ? Celles dont presque toutes les chances demeureront intactes avant que le championnat

n'entre dans sa seconde phase qui sera vraisemblablement la plus dure ?

● Dans la poule A, seuls le Racing et Auboué peuvent espérer se maintenir à proximité de Villeurbanne. Les Parisiens, grâce à leurs réserves, et en raison du gabarit imposant de leurs joueurs, sont les mieux placés. Certes, leur inconstance ne manque pas d'inquiéter, mais Busnel est là, qui veille, et le match Racing-Villeurbanne vaudra d'être vu...

● En poule B, la situation est beaucoup plus complexe. Monaco passait pour être, avec le P. U. C., la formation la plus homogène. Mais ces deux équipes ayant mordu la poussière, force est de constater que ce sont, somme toute, Bellegarde (où Derency déclare vouloir terminer le championnat) et l'A. S. P. O. Tours, qui gardent les meilleures chances. Les Hirondelles (une super-vedette et pas grand chose derrière), le P. U. C. (six internationaux, mais trop de fantaisie), et Monaco (manque de grands gabarits) sont les grands vaincus du jour, l'Avenir n'est peut-être plus à eux... mais il n'est pas (encore) aux autres.

Bertrand BAGGE.

LE CLASSEMENT

POULE A. — 1. A. S. Villeurbanne, 12 pts ; 2. C. S. M. Auboué et Racing C. F. : 10 pts ; 4. U. S. Pont-L'Évêque. Championnet Sports, F. C. Montbrison, 8 pts ; 7. R. S. La Rochelle et U. S. Métro, 4 pts.

POULE B. — 1. A. S. Monaco, Hirondelles des Coutures et A. S. P. O. Tours, 10 pts ; 4. S. C. P. O., E. V. Bellegarde et P. U. C., 8 pts ; 7. Avia C. S. I. M., 6 pts ; 8. R. C. M. Toulouse, 4 pts.



U. S. MÉTRO-F. C. MONTBRISON (36-42) : Bras écartés, le Parisien Pfeiffer va se précipiter sur le ballon, devançant ainsi son rival Janetta (à g.).



GRAUHLET - TOULON (0-3) : Laugier (n° 1) convoite le ballon que Bonnus serre dans ses bras. (Télphoto transmise depuis Grauhlet.)



MAZAMET - AGEN (3-0) : L'Agenais Ferrasse veut dribbler. A dr., Combettes, Calvé et Landes. (Tél. trans. depuis Mazamet.)



ROMANS - A. S. MONTFERRAND (6-3) : Robert Soro le ballon sous le bras est bien entouré par les Montferrandais Champplot (à g.), Pujol Paul et Tridot (de dos n° 11). (Tél. trans. de Romans).



DAX-LIMOGES (6-3) : Le Limousin Dubarry dégage son camp, et le Dacquois Ducourneau lève les bras, mais en vain... (Tél. trans. de Dax).



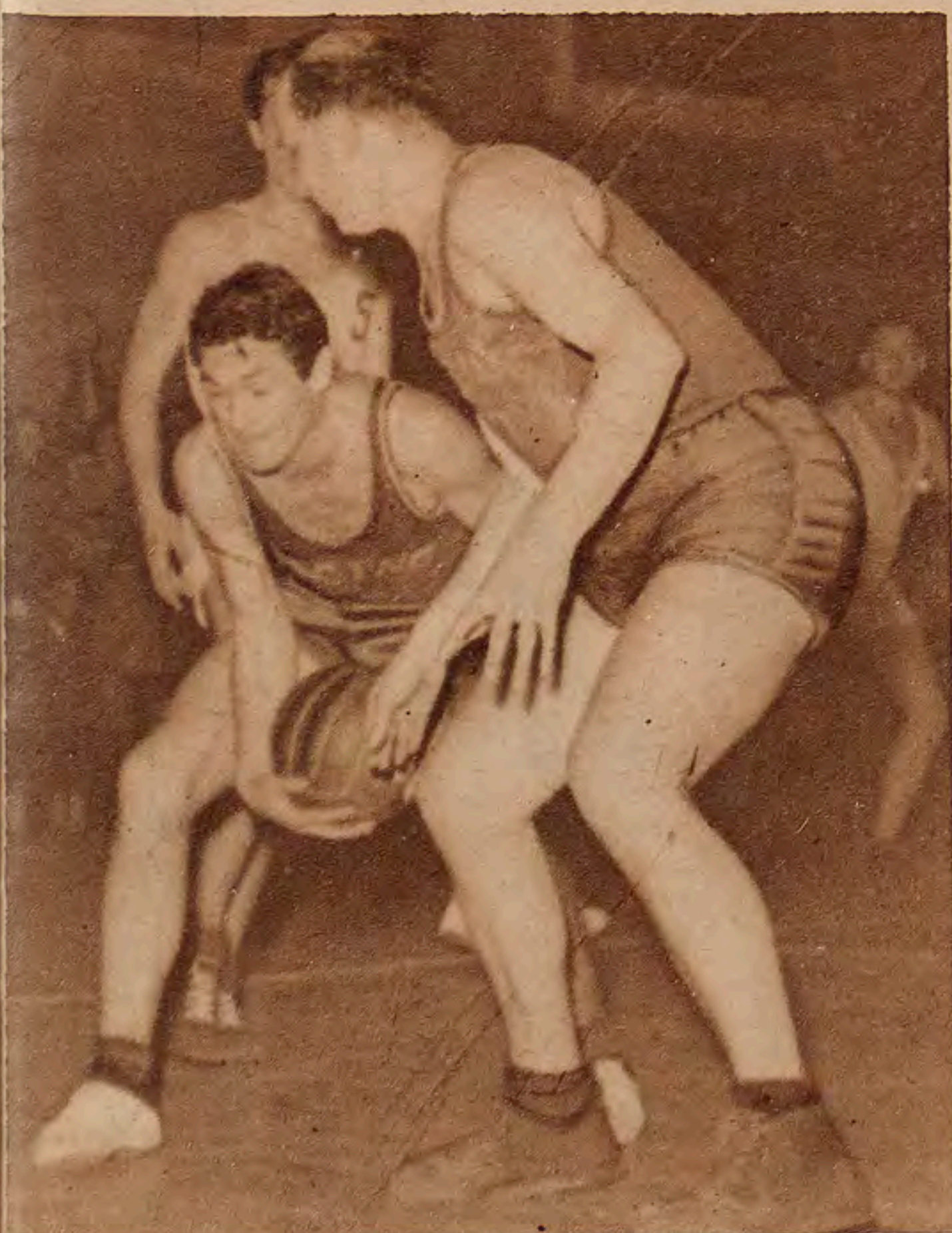
STADE BORDELAIS-MARMANDE (5-3). Attaque confuse des avants bordelais Salièges serre la balle. A ses côtés Latournerie. (Tél. trans. de Bordeaux.)



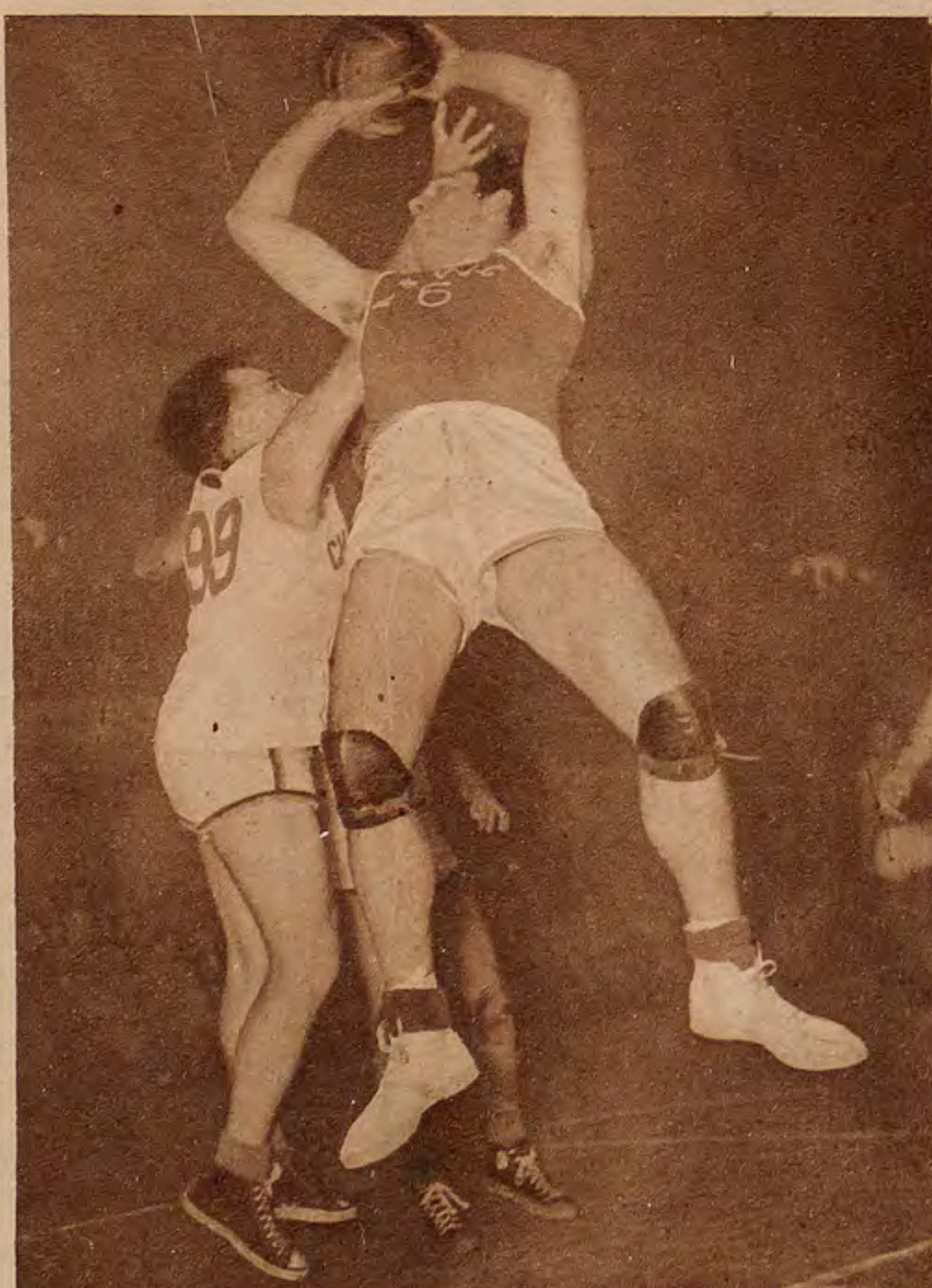
BIARRITZ-SOUSTONS (0-3). Le petit demi de mêlée biarrois Pathenay attaque en échappant à l'avant soustonnais Tournier. (Téléph. trans. de Biarritz.)



LYON-O. U. BÈGLES (23-3). Le Béglais Hérissé veut échapper à Caron. A genoux : Moga aîné, à dr. : Alban Moga et Krawsyck qui trébuche. (Téléphoto transmise de Lyon.)



AVIA C. S. I. M.-R. C. M. TOULOUSE (48-39) : Jaunay que protège Picquermal, s'est saisi du ballon. Derrière les Toulousains, masqué, Galley.



CHAMPIONNET-VILLEURBANNE (36-50) : Lesmayoux (à g.) n'a rien pu contre le colosse Nemeth qui fut un rude adversaire.



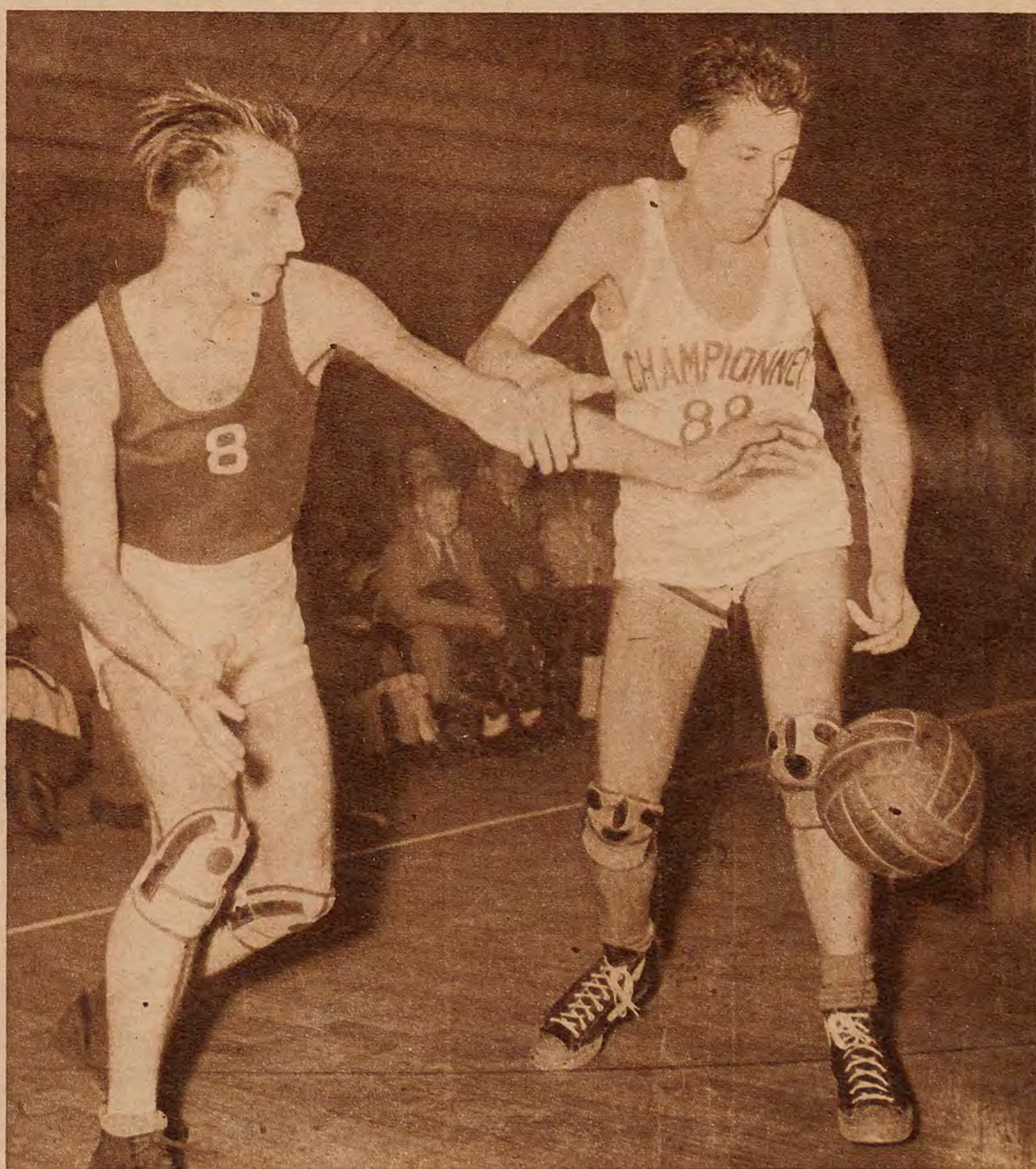
S. C. P. O.-A. S. MONACO (44-41) : Sous le regard de Perniceni, à g., Albos va partir en dribbling. A l'issue de ce match serré, les Monégasques durent s'incliner mais ils restent leaders de la poule B.



GALLES-FRANCE XIII (16-8). L'arrière gallois R. Morgan, sur le point d'être plaqué par Contrastin, tente de passer à son ailier Mahoney, tandis que le centre gallois Less Williams s'apprête à intervenir et que les Français Duffort et Comès (à l'extrême droite) arrivent pour prêter main-forte à leur camarade Contrastin.



HIRONDELLES DES COUTURES-E. V. BELLEGARDE (46-41), au gymnase Japy, en championnat de France de division nationale. Le Parisien Ghirardello n'a pu s'opposer au robuste Jacques Desseme, un des meilleurs sur le terrain, qui continuera son dribbling.



CHAMPIONNET SPORTS-C. S. M. AUBOUÉ (53-46) : L'ex-international Chalifour (n° 88), qui fut l'un des principaux artisans du succès parisien, allait se saisir du ballon, mais Manchiano a tendu le bras et il parviendra à profiter du rebond pour attraper la balle.